



HAL
open science

La complexité du rapport enseignant-élèves

Emmanuelle Waille

► **To cite this version:**

| Emmanuelle Waille. La complexité du rapport enseignant-élèves. Education. 2012. <dumas-00735946>

HAL Id: dumas-00735946

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735946v1>

Submitted on 27 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

**MASTER 2 SMEEF
SPECIALITE « PROFESSORAT DES ECOLES »
ANNEE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION A LA RECHERCHE

MEMOIRE

**NOM ET PRENOM DE L'ETUDIANT : WAILLE EMMANUELLE
SITE DE FORMATION : Outreau
SECTION : Master 2**

**Intitulé du séminaire de recherche : Sociologie
Intitulé du sujet de mémoire : La complexité du rapport enseignant-élèves
Nom et prénom du directeur de mémoire : Madame Chantal Garcia**

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Sommaire

INTRODUCTION	3
1. Présentation de l'objet d'étude	5
1.1 Les élèves	5
1.2 Les enseignants	7
1.3 Les interactions	8
2. Problématiques et hypothèses de recherche	13
3. Principaux moyens d'investigation	17
3.1 Présentation du questionnaire-enseignant	17
3.2 Présentation du questionnaire-élève	31
4. Présentation du contexte de la distribution des questionnaires	39
5. Exploitation des questionnaires	40
5.1 Résultats des questionnaires-enseignants	40
5.2 Résultats des questionnaires-élèves	76
6. Retour aux hypothèses initiales	86
6.1 Hypothèses concernant les enseignants	86
6.2 Hypothèses concernant les élèves	90
7. Second moyen d'investigation: l'entretien	93
7.1 Premier entretien semi-directif	94
7.2 Deuxième entretien semi-directif	96
7.3 Confrontation de ces deux entretiens	99
8. Retour aux hypothèses initiales	101
9. Incidences sur ma pratique professionnelle	103
CONCLUSION	105
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	

Remerciements

Je souhaite adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont apporté leur aide et leur soutien pour l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens à remercier sincèrement Madame Garcia qui, en tant que Directrice de mémoire, s'est toujours montrée disponible. Sans ses conseils, ce mémoire n'aurait pas été aussi complet.

Je tiens également à remercier les Inspecteurs de l'Education Nationale qui m'ont autorisée à diffuser mes questionnaires; ainsi que les directeurs d'écoles qui m'ont ouvert leur porte; sans oublier les enseignants et les élèves qui ont pris de leur temps pour répondre à ces questionnaires.

Enfin, je souhaite remercier Mesdames Emilie et Réjane Waille pour leur soutien et leur participation à la correction de ce mémoire.

Introduction

Dans le master Sciences et Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation (SMEEF), une partie des cours est dédiée à une recherche finalisée par l'élaboration d'un mémoire. Pour cette recherche, j'ai choisi la sociologie. Lors du séminaire de sociologie qui a eu lieu durant le premier semestre, j'ai tout de suite été intéressée par cette discipline et notamment par les méthodes d'investigation à partir desquelles les sociologues obtiennent leurs données. Outre cet aspect, la sociologie permet de s'interroger sur le métier de professeur des écoles dans sa globalité. En effet, les recherches dans ce cadre ne se cantonnent pas à une discipline mais à tous les aspects de la profession. Ainsi, ces recherches vont me permettre non pas de devenir un spécialiste d'une discipline en particulier, mais plutôt d'enrichir ma connaissance de la profession en recueillant diverses informations auprès d'autres enseignants et de développer mon esprit critique.

Le choix du sujet de mon mémoire s'est révélé lors de la lecture du livre de Maurice Tardif et Claude Lessard intitulé : *Le travail enseignant au quotidien*. Dans cet ouvrage, les auteurs analysent l'objet de travail des enseignants et les représentations qu'ils en ont. La relation enseignant-élèves m'est alors apparue comme primordiale. En tant que future enseignante, il est tout à fait pertinent de se demander quel comportement j'adopterai avec mes élèves, afin que mes intentions soient bénéfiques non seulement pour moi, mais également pour les élèves. Ainsi, je me suis décidée à étudier les rapports que les enseignants entretiennent avec leurs élèves, et plus particulièrement l'influence de l'origine sociale des enseignants dans leur conception des interactions pédagogiques avec leurs élèves. Après avoir recueilli les représentations d'enseignants et les avoir étudiées, je pourrai me forger ma propre opinion et mieux me préparer à affronter la profession.

Pour mener à bien cette recherche, j'ai choisi de suivre une démarche hypothético-déductive qui consiste à conduire la réflexion, depuis un cadre général à des particularités. Pour ce faire, il convient de délimiter dans un premier temps l'objet d'étude qui correspond ici à la relation enseignant-élèves. Dans un deuxième temps, la définition de l'objet d'étude et de ses concepts amène à l'élaboration d'une problématique de recherche. Ensuite, seront formulées des hypothèses. L'élaboration de questionnaires à destination des enseignants et

des élèves ainsi que la mise en place d'entretiens me permettra de vérifier ces hypothèses. Par la suite, il sera intéressant d'analyser les incidences de cette recherche sur ma pratique professionnelle. Pour enfin arriver à une conclusion.

1. Présentation de l'objet d'étude

Le travail de l'enseignant consiste avant tout à *travailler "avec des êtres humains, sur des êtres humains et pour des êtres humains"*¹. Ainsi la relation aux élèves est centrale. L'enfance est devenue un objet de travail de première importance au XXème siècle et de nombreuses professions se sont développées autour de l'enfant. Cependant, le métier de l'enseignement garde son côté particulier et unique, car seuls les enseignants ont pour finalité d'instruire et de socialiser les enfants.

Ces dernières années, de nombreux sociologues comme Claude Thélot ont pu constater que les enseignants sont de plus en plus souvent issus des catégories sociales favorisées. Il évoque après Ida Berger un « lent embourgeoisement »² des instituteurs et davantage encore, des institutrices. Ainsi, les écarts se creusent entre les enseignants et leurs élèves. Dans un tel contexte, il semble intéressant de s'attarder sur **la complexité des relations que les enseignants entretiennent avec leurs élèves**. Dans le cadre de cette étude, il sera nécessaire de recueillir le point de vue des élèves dans leurs relations avec les enseignants ainsi que les représentations véhiculées par les enseignants sur leurs rapports aux élèves.

Afin de mieux comprendre l'objet d'étude, il est nécessaire de caractériser clairement les éléments mis en jeu.

1.1 Les élèves

Selon une étude menée par la DEPP³, les écoles du premier degré scolarisent 6 664 300 élèves à la rentrée 2010. Le nombre moyen d'élèves par classe en 2010-2011 est de 25.7 pour les écoles maternelles et 22.7 pour les écoles élémentaires. Après une baisse sensible

¹ Tardif M., Lessard C., 2004, *Le travail enseignant au quotidien*

² Thélot C., 1994, L'évaluation du système éducatif, *Revue française de pédagogie*, INRP

³ Direction de l'évaluation, de la prospective et de la recherche, 2011, *Repères et références statistiques*, Paris

durant les dernières décennies, il a tendance à augmenter ces dernières années (du fait probablement des suppressions de postes d'enseignants).

Le métier d'élève selon Philippe Perrenoud (1994) est un métier pour lequel tous les élèves ne se portent pas volontaire. « *Le métier d'élève est assigné aux enfants et aux adolescents comme un métier statuaire, à la manière dont un adulte est mobilisé par l'État dans un jury ou une armée. Juridiquement, le travail scolaire est plus proche des travaux forcés que de la profession librement choisie* »⁴. On peut alors distinguer deux catégories d'élèves. La première correspond aux enfants qui sont conscients de cette obligation d'aller à l'école et en font une riche occasion d'apprendre qui se concrétise par un plaisir très grand de découvrir chaque jour quelque chose de nouveau. Dans la deuxième catégorie, on trouve les élèves qui ont construit un rapport négatif à l'école qui est le plus souvent transféré aux savoirs. Ils refusent de rentrer dans le moule du système scolaire simplement parce qu'il leur est imposé d'être apprenants sept heures par jour.

Si on s'en tient au sens étymologique, l'élève « c'est celui que l'on doit élever de son état antérieur à l'état adulte »⁵. Il est donc en attente de savoirs et d'apprentissages. Le rôle de l'enseignant est de le conduire vers cet état d'adulte, mais il n'est qu'un accompagnateur, en aucun cas il ne doit empêcher l'élève d'être acteur de son apprentissage.

Au sein du système scolaire, « l'élève n'est pas l'enfant »⁶. Quand on parle d'enfant on pense à l'être humain, alors que lorsqu'on évoque le terme 'élève' cela renvoie à la fonction qu'il occupe dans la société. Il exerce en quelque sorte un métier d'élève. Dans l'exercice de ses fonctions, la communication est un outil fondamental. L'élève doit faire face à différents acteurs et s'impliquer dans diverses relations sociales. Tout d'abord, il interagit avec d'autres élèves lors de travaux de groupes, de débats... En dehors de ces relations entre pairs, l'élève entretient un rapport spécifique avec l'enseignant. Ce lien a également toute son importance puisqu'on s'attend à ce que le maître mette en place un environnement propice à l'apprentissage de chacun des élèves.

Dans l'enseignement, on a pu remarquer que, de façon générale, les contextes scolaires agissaient sur les résultats des élèves. Ces contextes scolaires résultent des différents

⁴ Perrenoud P., 1994, *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, Paris, ESF

⁵ Atherly A., 2004, mémoire professionnel, « Le métier d'élève », IUFM d'Aix-en-Provence

⁶ Atherly A., 2004, mémoire professionnel, « Le métier d'élève », IUFM d'Aix-en-Provence

« effets » : « l'effet établissement », « l'effet classe » et aussi « l'effet maître ». Ces effets sont très significatifs et viennent accroître les inégalités scolaires qui touchent le plus souvent les élèves issus des milieux populaires. Selon le sociologue François Dubet, « l'effet établissement »⁷, qui correspond au fait que certains établissements scolaires favorisent plus la réussite de leurs élèves que d'autres, n'a pas de réelle répercussion à l'école primaire. Pour ce qui est de « l'effet classe »⁸, François Dubet explique que « les classes homogènes de niveau accentuent les écarts entre les élèves.»⁹. Bruno Suchaut, de son côté, a relevé que les écarts de réussite entre élèves étaient amortis, notamment dans les quartiers défavorisés, d'une part lorsque les classes étaient à effectif réduit, d'autre part lorsqu'une mixité sociale y régnait. Enfin, Bruno Suchaut signale également que « l'effet maître »¹⁰, sujet qui nous intéresse tout particulièrement dans ce mémoire, peut avoir diverses causes. En effet, certains enseignants se montrent plus efficaces que leurs collègues, voire plus équitables vis-à-vis de leurs élèves. Il montre aussi que certains professeurs des écoles gèrent mieux l'hétérogénéité des élèves que d'autres et enfin que certains enseignants instaurent dans leur classe des relations pédagogiques qui tendent à accroître l'implication des élèves dans leur travail scolaire, ce qui est notamment le cas pour les élèves issus des milieux sociaux défavorisés.

1.2 Les enseignants

L'enseignement, « métier impossible » selon Freud, est une activité professionnelle difficile à appréhender qui a pour objectifs finaux l'apprentissage et la socialisation des élèves. Pour cela, les enseignants travaillent au sein d'une institution, l'école, qui fonctionne avec ses obligations et ses contraintes. La profession enseignante vise à agir sur les élèves par l'intermédiaire d'activités d'apprentissage pour qu'ils agissent à leur tour. L'enseignement peut alors être défini comme « un processus interactif, interpersonnel, intentionnel, finalisé par l'apprentissage des élèves »¹¹. Même si le travail de l'enseignant est multidimensionnel, ce qui nous intéresse tout particulièrement ici, c'est la dimension interactive, relationnelle de la profession. L'enseignement est un métier ayant pour objet

⁷ Dubet F., *L'école des chances : qu'est-ce qu'une école juste ?*, éditions du Seuil, 2004

⁸ Dubet F., *L'école des chances : qu'est-ce qu'une école juste ?*, éditions du Seuil, 2004

⁹ Dubet F., *L'école des chances : qu'est-ce qu'une école juste ?*, éditions du Seuil, 2004

¹⁰ Suchaut B., 2007, extrait de *Maternelle et élémentaire*, in *Dictionnaire des inégalités scolaires*, BARREAU J-M., ESP éditeur

¹¹ Altet M., 1994, *La formation professionnelle des enseignants*, Paris, Presses Universitaires de France

d'étude l'humain. Les interactions avec les élèves sont relayées par le langage et la communication. En plus de cette dimension interactive, la pratique enseignante offre également une dimension affective, émotionnelle, qui rend compte de l'implication des acteurs et une dimension psychosociale liée une fois de plus à la nature humaine de l'objet de travail et à la classe comme groupe. Or, ces dernières décennies, les enseignants se sont retrouvés dans l'obligation d'augmenter la qualité de leur enseignement et d'améliorer les résultats des élèves afin de créer des travailleurs plus qualifiés et mieux instruits. Ainsi, les dimensions affectives de l'enseignement sont mises de côté et l'on demande désormais aux enseignants d'être performants dans la transmission aux élèves de savoirs et savoir-faire prédéfinis.

Si l'on s'intéresse à présent aux caractéristiques propres des professeurs des écoles, on peut constater que, dans le premier degré, on trouve plus de femmes enseignantes que d'hommes. En effet, selon une étude de la DEPP (Direction de l'évaluation, de la programmation et de la prospective) menée en 2010, le taux de féminisation dans le primaire est de 81.5%. Dans cette même enquête, la DEPP montre également que l'âge moyen des professeurs des écoles est de 40.3 ans. Pour ce qui est de l'origine sociale des enseignants, le sociologue Claude Thélot évoque, dans son investigation publiée en 1994, la poursuite du « lent embourgeoisement » des instituteurs qui avait été relevée par la sociologue Ida Berger dans deux de ses enquêtes menées en 1954 et 1974. Claude Thélot atteste également que les enseignants du premier degré ont, le plus souvent, une origine sociale moyenne. Il y a donc un écart important entre l'origine sociale des enseignants et celle de leurs élèves. Dans les années 1990, ces derniers ont une origine ouvrière dans près de 40% des cas, tandis que les enseignants ont une origine ouvrière dans environ 20% des cas. Depuis le début du nouveau millénaire, la part des ouvriers dans la population active a diminué (27%), tandis que celle des petits employés a augmenté (plus de 30%). Cependant, au final ce sont toujours près de 60% des individus qui appartiennent aux milieux populaires et dont sont issus massivement les élèves des écoles primaires. Ainsi, l'écart entre l'origine sociale des enseignants et celle de leurs élèves est toujours aussi important, voire plus, du fait de l'élévation de l'origine sociale des nouveaux enseignants.

Après avoir défini les principaux éléments de mon objet d'étude, je vais pouvoir les mettre en relation et aborder précisément le concept d'« interaction » enseignant-élève qui est également au centre de mes recherches.

1.3 Les interactions

Si l'on se réfère à sa définition, « une interaction est un échange d'information, d'affects ou d'énergie entre deux agents au sein d'un système. C'est une action réciproque qui suppose l'entrée en contact de sujets [et qui cherche à modifier] le comportement ou la nature des éléments, corps, objets, phénomènes en présence »¹². Les interactions qui ont lieu dans la classe sont de deux types. Tout d'abord, elles sont dites « verticales » lorsqu'elles concernent l'enseignant et l'ensemble de ses élèves lors, par exemple, d'une séance d'apprentissage ; elles peuvent également toucher l'enseignant et un élève en particulier lors d'une discussion quelconque au sujet d'une situation de classe. Des interactions peuvent aussi s'établir entre les apprenants eux-mêmes, c'est ce qu'on appelle les interactions « horizontales ». L'enseignant, tout en assurant un certain contrôle de la classe, se doit de favoriser l'échange entre les élèves. C'est pourquoi, dans le domaine de la sociologie, on parle souvent de conflit sociocognitif, comme élément facilitant l'apprentissage des élèves. La confrontation entre pairs est porteuse de sens dans la mesure où les apprenants doivent réexaminer leur point de vue, se décentrer, justifier, argumenter et communiquer de façon claire.

Les interactions au sein de la classe n'ont pas toujours eu la même importance. C'est pour cela qu'il est intéressant de retracer l'historique des interactions scolaires au travers des différentes pratiques pédagogiques mises en place au fil des temps.

La conception traditionnelle de l'enseignement vise à placer le maître comme seul détenteur du savoir. Ce dernier a pour mission de modeler et transmettre le savoir à celui qui ignore : l'élève. Ainsi les élèves n'ont plus qu'à apprendre par cœur le contenu du discours magistral énoncé par le maître. Par conséquent, le rôle de l'enseignant est plus qu'important, c'est lui qui décide de tout. Alors que l'élève ne fait que répondre à ses questions. On peut donc en déduire qu'au sein de ce type de classe, il n'y a pas de place accordée aux interactions.

L'« éducation nouvelle » est apparue au début des années 1900. Elle se base sur la pédagogie active et prône un apprentissage à partir du réel et du libre choix des activités par les élèves. L'un de ses grands principes est : l'éducation ne peut pas isoler l'enseignement des matières académiques, il doit les relier à des activités artistiques,

¹² www.techno-science.net

physiques, manuelles et sociales. Ainsi, l'apprentissage de la vie sociale est essentiel, on travaille tous ensemble de façon orientée vers le réel. C'est sur ce modèle qu'est née la pédagogie du projet de Célestin Freinet. L'élève décide de ce qu'il veut faire, il décide également de l'organisation de la classe. Quant au maître, il n'a plus seulement le rôle de transmetteur du savoir, il participe au même titre que l'élève à l'élaboration d'un projet. L'« éducation nouvelle » a eu beaucoup de difficulté à trouver sa place au sein de l'éducation nationale. Ses auteurs ont été bien souvent perçus comme en marge de la société. En effet, elle est apparue à une époque où la pédagogie traditionnelle prônait encore majoritairement et on peut comprendre qu'elle a dû bouleverser les représentations des enseignants et celles des parents. De ce fait, elle n'a pas su trouver sa place dès son élaboration par les pédagogues novateurs. Mais on en a tout de même retenu un principe essentiel : l'intérêt pour le développement de l'enfant dans sa dimension psychologique et aussi sociale. L'élève n'est plus un simple réceptacle de connaissances, pour apprendre il doit être actif, prendre en main son apprentissage. On commence donc à percevoir l'importance des interactions dans la classe.

Le behaviorisme est une théorie psychologique basée uniquement sur l'étude du comportement. Skinner, psychologue américain, se l'est approprié et en a tiré une pratique pédagogique qui repose sur le conditionnement. Il démontre que si un comportement est suivi par un stimulus de renforcement, la probabilité qu'il se reproduise est intensifiée. A l'inverse, une punition diminuera les chances qu'un comportement se produise à nouveau. Ainsi, l'enseignant peut faire appel à des 'renforcements positifs' (récompenses) et à des 'renforcements négatifs' (sanctions) pour faire acquérir aux élèves des comportements. Avec le behaviorisme, le maître n'est plus uniquement face aux élèves pour leur transmettre des savoirs ; il agit sur eux, étudie leur comportement et s'adapte à leurs difficultés. L'interaction enseignant-enseignés prend donc, petit à petit, une place dominante au sein de la classe.

En réaction au behaviorisme est né le constructivisme. Dans sa conception de l'être humain, le constructivisme met en avant la capacité de chaque individu à appréhender la réalité qui l'entoure. Les connaissances de chacun ne sont pas une simple copie de la réalité, mais une reconstruction de la réalité. On construit ses connaissances à partir de choses qui sont déjà là, à partir de son vécu. L'apprentissage, qui est mis en place au sein de la classe, a pour principale fonction de poursuivre la construction et la conceptualisation des éléments déjà présents chez le sujet élève et les consolider. On parle alors de restructuration conceptuelle. Jean Piaget, psychologue, biologiste et logicien, s'est

intéressé au processus de développement de l'intelligence et plus particulièrement à la question fondamentale de la construction des connaissances chez l'enfant. Il a voulu montrer que l'enfant a des modes de pensées particulières, très différentes des adultes. Ses connaissances se construisent progressivement. A chaque fois que l'enfant perçoit un objet, il essaie de l'assimiler en fonction des éléments qu'il connaît déjà. Piaget parle d'équilibration : l'enfant comprend le fonctionnement d'objets par rapport à d'autres (par exemple, prendre un râteau pour ramasser des feuilles). Ainsi, on comprend toute l'importance de l'expérience dans la construction de connaissances. Le constructivisme a donc révélé à quel point l'enfant est actif dans son apprentissage. Il interagit avec le monde qui l'entoure pour pouvoir le comprendre et se l'approprier à sa manière. Mais le constructivisme ne rend pas compte des interactions sociales qui peuvent prendre forme dans la classe.

L'apparition du socio-constructivisme vient prolonger l'action du constructivisme en s'intéressant tout particulièrement aux interactions sociales. Lev Vygotsky, psychologue russe, établit la théorie de la zone proximale de développement. Cette zone correspond à l'écart entre ce que l'enfant est capable d'apprendre seul et ce qu'il est capable d'apprendre avec l'aide d'un adulte expert (l'enseignant). Cette théorie permet d'orienter le travail de l'enseignant en fonction de ce que l'on projette pour l'enfant. L'enseignement permet d'atteindre la maturité psychologique, c'est-à-dire l'autonomie. Bruner, psychologue américain, reprend la théorie de la zone proximale de développement en s'attardant lui sur la notion d'étayage. L'étayage correspond à l'aide apportée par l'adulte. Il existe une interaction de tutelle entre l'élève et l'enseignant. L'adulte va tenter d'amener l'enfant à résoudre un problème qu'il ne pourrait pas résoudre seul. La formation des enseignants leur apprend à gérer cette tutelle. Avec le socio-constructivisme, on parvient à l'achèvement du long chemin poursuivi par les pédagogues dont l'un des objectifs final est de donner une définition à la complexité du rapport qui s'opère entre le professeur et ses élèves. Il n'y a donc plus aucun doute, les connaissances de chaque individu se construisent au travers d'interactions sociales.

Dans cette perspective, l'école ne peut pas ignorer l'importance des échanges qui ont lieu en son sein. Les enseignants ont pour mission première de veiller à créer un environnement propice aux apprentissages. Au-delà des échanges verbaux, il existe tout un ensemble de phénomènes inconscients qui affectent la relation enseignant-élèves. Jean Houssaye (1993) explique que ces différents acteurs sont marqués par un vécu personnel. Ainsi l'affect peut difficilement être mis de côté, il « parasite tout à la fois les actes d'enseigner et

d'apprendre »¹³. Enseignants et élèves n'ont pas le même regard sur les interactions ; les premiers semblent privilégier les valeurs scolaires de leurs élèves alors que les seconds accordent plus d'importance à la qualité de la relation avec leur maître. Pascal Bressoux et al. (2003)¹⁴ ont montré l'importance de l'enseignant aux yeux des élèves. Le jugement que l'élève porte sur lui-même est imprégné du regard que l'enseignant lui attribue. Ainsi, le poids de l'enseignant influe bien au-delà du monde scolaire. Quant aux enseignants, bien qu'ils en soient généralement peu conscients, ils adoptent clairement des comportements différenciés avec leurs élèves. Plusieurs critères entrent en jeu dans ces distinctions faites entre les élèves : l'origine sociale, les résultats, la conduite de l'élève en classe, le genre des élèves. Par exemple, les auteurs attestent que les élèves peu aisés sont deux fois moins félicités lors d'une réussite et trois fois plus critiqués pour une réponse incorrecte que les élèves aisés. Ainsi, ils en viennent à distinguer trois « profils » d'enseignants : ceux qui favorisent les forts par rapport aux faibles, ceux qui ne favorisent ni l'un ni l'autre, et enfin ceux qui dirigent leur attention envers les plus faibles. En outre, il n'est pas improbable que ces « profils » soient directement liés à l'origine sociale des enseignants. En particulier, les enseignants d'origine sociale défavorisée pourraient être plus enclins que leurs collègues à aider les élèves en difficultés.

¹³ Houssaye J., *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris, ESF

¹⁴ Bressoux P. et al, *Quand les enseignants jugent leurs élèves*, PUF,2003

2. Problématiques et hypothèses de recherche

Cette recherche a pour objet principal la complexité des rapports enseignant-enseignés. En réfléchissant à cet objet d'étude, une série de questions m'est venue à l'esprit.

Les premières interrogations concernent les enseignants : En quoi consiste précisément le travail du maître ? Est-il là uniquement pour transmettre des savoirs ? Ou a-t-il un autre rôle à jouer ? Quelles sont ses attentes vis-à-vis des élèves ? Comment les enseignants perçoivent-ils leurs élèves ? Un enseignant doit-il se faire aimer de ses élèves ? Doit-il lui-même aimer ses élèves ? Faut-il instaurer de la distance par rapport à ses élèves ?

D'autres questions concernent plus particulièrement les élèves : Quel est le rôle des élèves ? Comment les élèves perçoivent-ils leur maître ? L'origine sociale des élèves influence-t-elle les rapports avec le professeur ?

L'ensemble de ces interrogations révèle bien la complexité de la relation professeur-élèves.

Les définitions des divers éléments constitutifs de ma recherche ont mis en avant l'importance non négligeable des interactions au sein de la classe et, plus particulièrement, des échanges entre les enseignants et les élèves. Elles m'ont conduite à la problématique suivante : Quels sont les facteurs qui influencent les rapports entre les enseignants et les élèves ? Cette problématique générale ne peut faire l'objet d'une recherche sur le terrain. Il est donc nécessaire de déterminer des caractères précis de variations qui pourront être effectivement testés. Ces critères, une fois déterminés, permettront d'aboutir véritablement à une problématique de recherche. Suite à la lecture des travaux de P. Bressoux, il m'est apparu intéressant de porter mon attention sur les enseignants et d'examiner si leur milieu social d'origine a des répercussions sur leurs relations avec les élèves. Ainsi, suis-je parvenue à la problématique de recherche suivante : **L'origine sociale des enseignants, influence-t-elle la conception des interactions pédagogiques avec leurs élèves ?**

A partir de cette problématique, j'ai formulé huit hypothèses qui concernent les enseignants (HE), et quatre autres hypothèses qui concernent les élèves (He).

Pascal Bressoux et al. (2003) ont trouvé des différences de jugement de la part des professeurs en fonction du genre des élèves. En effet, les garçons sont privilégiés dans les

domaines scientifiques. On pourrait inverser la situation et s'attacher cette fois-ci au genre des enseignants.

- Hypothèse (HE) 1 : Concernant les représentations des interactions dans la classe, des divergences d'opinions pourraient apparaître selon **le genre des enseignants**. Les enseignants hommes auraient des relations plus distantes avec leurs élèves que les femmes.

L'âge de l'enseignant est une variable non négligeable en ce qui concerne la qualité de la relation enseignant-enseignés.

- Hypothèse (HE) 2 : **L'âge des enseignants** pourrait également modifier leur conception des interactions au sein de la classe. Les enseignants plus âgés accorderaient plus d'importance aux interactions avec leurs élèves.

L'ancienneté du professeur des écoles peut également jouer un rôle dans les relations enseignant-élèves.

- Hypothèse (HE) 3 : **L'expérience des enseignants** pourrait modifier leur conception des interactions au sein de la classe. Les enseignants plus expérimentés accorderaient plus d'importance aux échanges mis en place dans la classe.

L'effectif de la classe constitue également un critère de variation qui peut jouer un rôle dans la conception des interactions entre les enseignants et leurs élèves.

- Hypothèse (HE) 4 : **Le nombre d'élèves** pourrait avoir des répercussions sur la mise en place des interactions dans la classe. Dans les classes où les élèves sont nombreux, les enseignants éprouveraient plus de difficultés à mettre en place des interactions de qualité que dans des classes où les effectifs sont réduits.

Au même titre que l'effectif de la classe, les classes accueillant des élèves de plusieurs niveaux peuvent être un critère déterminant dans la mise en place des interactions.

- Hypothèse (HE) 5 : **Dans les classes à niveaux multiples**, les enseignants auraient plus de difficultés à mettre en place des interactions de qualité avec leurs élèves que dans des classes à simple niveau.

La localisation de l'école peut également avoir des conséquences dans les relations enseignant-élèves.

- Hypothèse (HE) 6 : **Le milieu scolaire** dans lequel les enseignants travaillent, aurait des répercussions sur leurs conceptions des interactions pédagogiques.

Les enseignants travaillant dans des écoles situées en Education Prioritaire, accorderaient plus d'importance aux interactions dans la classe que ceux qui travaillent dans des écoles ordinaires.

Outre le milieu scolaire, l'origine sociale des élèves peut tout aussi bien avoir des répercussions sur les interactions qui affectent les enseignants et leurs élèves. En effet, Pascal Bressoux et al. (2003) ont montré que l'origine sociale des élèves influençait les jugements des enseignants. Il serait tout à fait intéressant de tester ce constat dans un corpus à effectif réduit.

- Hypothèse (HE) 7 : **L'origine sociale des élèves** influencerait les interactions mises en place par les enseignants.

Les enseignants accorderaient plus d'importance aux élèves issus de milieu favorisé, et leur consacrerait donc plus de temps.

Pascal Bressoux et al. (2003) ont montré que l'origine sociale des élèves influençait les jugements des enseignants. On pourrait donc ici, interroger l'origine sociale des enseignants, et tester son lien avec les perceptions qu'ils ont des interactions pédagogiques.

- Hypothèse (HE) 8 : **L'origine sociale des enseignants** aurait des répercussions sur leur conception des interactions avec les élèves.

Les enseignants issus de milieux sociaux défavorisés accorderaient plus d'importance à la mise en place dans la classe d'interactions dites « horizontales » (soit entre les élèves) et « verticales » (soit entre eux-mêmes et leurs élèves).

Les enseignants de milieux favorisés, quant à eux, auraient des relations privilégiées avec les élèves ayant de bons résultats scolaires.

Comme énoncé précédemment, d'autres hypothèses concernent les élèves (He).

Dans un premier temps, on peut penser que le genre des élèves peut avoir des répercussions sur la façon dont ces derniers perçoivent leurs relations avec l'enseignant.

- Hypothèse (He) 1 : **Le genre des élèves** pourrait modifier le regard qu'ils ont sur les interactions avec leur enseignant.

Les filles auraient des échanges de meilleure qualité avec leur enseignant que les garçons.

L'origine sociale des élèves est aussi un facteur important à prendre en compte.

- Hypothèse (He) 2 : Les élèves auraient des conceptions différentes des interactions avec leur enseignant en fonction de **leur origine sociale**.

Les élèves issus de milieux favorisés auraient une conception plus valorisée des interactions avec leur enseignant que ceux issus de milieux défavorisés.

Une nouvelle hypothèse peut interroger le lien entre le niveau scolaire des élèves et leur relation avec l'enseignant.

- Hypothèse (He) 3 : **Le degré de réussite scolaire** pourrait avoir des répercussions sur leur conception des interactions avec leur enseignant.

Les élèves de bon niveau seraient plus satisfaits des interactions avec leur enseignant que ceux ayant des difficultés.

Enfin, il serait intéressant de voir si le genre de l'enseignant influence la façon dont les élèves envisagent leur relation avec l'enseignant.

- Hypothèse (He) 4 : Les élèves pourraient avoir des conceptions différentes sur ces interactions en fonction du **genre de leur enseignant**.

Les élèves ayant une enseignante auraient des relations plus faciles avec leur professeur que les élèves ayant un enseignant.

3. Principaux moyens d'investigation

La problématique étant définie et les hypothèses de recherches étant établies, il reste à déterminer la démarche d'investigation qui serait la plus adaptée à l'objet de recherche.

Afin de relever les facteurs qui influencent les interactions entre les enseignants et les élèves, il est nécessaire de réaliser deux questionnaires, le premier sera distribué aux enseignants et le second sera à destination des élèves.

Le questionnaire est un outil très utilisé en sociologie, il permet d'obtenir des données quantitatives et de détecter des écarts importants au niveau des données. Lorsqu'on établit un questionnaire, il est très important de s'interroger sur le public qui sera enquêté.

L'objectif majeur de cette recherche est de vérifier si l'origine sociale des élèves et celle des enseignants a des répercussions sur la conception des interactions pédagogiques. Ainsi, il est nécessaire de sélectionner des établissements qui se différencient quant aux origines sociales des enfants qui les fréquentent. J'interrogerai des élèves scolarisés dans des secteurs contrastés (école en milieu rural ou école en milieu urbain, école en ou hors éducation prioritaire). Ce seront des élèves de cycle 3 qui sont plus à même de parler des relations qu'ils entretiennent avec leur enseignant.

J'envisage de distribuer ces questionnaires auprès d'une vingtaine d'enseignants et d'une vingtaine d'élèves.

Avant de diffuser les questionnaires en nombre, il convient d'en diffuser quelques-uns afin de vérifier qu'ils ne contiennent pas d'erreurs, que certaines questions ne posent pas de problèmes de par leur formulation ou les réponses obtenues. Si c'était le cas, des modifications s'imposeraient.

3.1 Présentation du questionnaire-enseignant

3.1.1 Questionnaire-test à destination des enseignants

A. Questions vous concernant :

1. Quelle est la zone d'implantation de l'école ?

- urbaine rurale
Education prioritaire : oui non

2. Dans quelle(s) classe(s) enseignez-vous ?

TPS PS MS GS CP CE1 CE2 CM1 CM2

3. Nombre d'élèves dans votre classe : _____

Nombre de garçons : _____

Nombre de filles : _____

4. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

moins de 30 ans

30 à 39 ans

40 à 49 ans

50 et plus

5. Vous êtes : une femme

un homme

6. Depuis combien d'années enseignez-vous ?

moins de 5 ans

5 à 10 ans

11 à 20 ans

plus de 20 ans

7. Quelle est la profession de : - votre mère : _____

- votre père : _____

8. De quel milieu social sont issus majoritairement vos élèves :

de milieu défavorisé

de milieu favorisé

de milieu intermédiaire

autre (précisez) : _____

B. Questions concernant vos élèves :

9. Pensez-vous avoir des relations plus faciles avec :

- les filles
- les garçons
- les filles et les garçons

Pourquoi ? _____

10. Pensez-vous que l'origine sociale des élèves influence vos rapports avec eux ?

- oui
- non

Pourquoi ? _____

11. Quelle(s) forme(s) de travail privilégiez-vous le plus souvent ?

- individuel
- par deux
- par groupe (plus de deux élèves)
- collectif (toute la classe)

Pourquoi ? _____

12. Pensez-vous avoir un échange individuel avec chacun de vos élèves, chaque jour ?

- oui
- non

13. Les élèves viennent-ils facilement vous voir pour vous poser une question (sur un exercice qu'ils n'auraient pas compris par exemple) ?

- oui
- non

14. Utilisez-vous le système de bons points ?

- oui
- non

15. Combien de punitions donnez-vous par semaine ? _____

16. Quels types de sanctions donnez-vous le plus souvent aux élèves ?

- lignes à copier
- devoirs supplémentaires
- privation d'une partie de la récréation
- mise au coin
- fiche réflexive
- autre (précisez) :

17. Mettez-vous en place de la différenciation pédagogique ?

- pour chaque apprentissage
- parfois, cela dépend des apprentissages
- jamais

18. En classe, vous essayez de passer le plus de temps avec :

- les élèves en difficultés
- les élèves de niveau moyen
- les élèves les plus à l'aise
- chacun des élèves

19. Les élèves viennent-ils vous parler :

- de leur expérience personnelle ? très souvent souvent parfois jamais

- de leur problème personnel ? très souvent souvent parfois jamais

20. Pensez-vous qu'il faut mettre de la distance avec vos élèves ?

- oui, c'est important
- non, ce n'est pas important

21. Vous arrive-t-il d'utiliser un diminutif pour appeler vos élèves ?

très souvent souvent parfois jamais

22. Vous arrive-t-il de plaisanter avec les élèves ?

très souvent souvent parfois jamais

3.1.2 Justification des questions du questionnaire-enseignant

Afin de justifier les questions de ce questionnaire-enseignant, il convient de rappeler les hypothèses de recherche que l'on cherche à tester.

L'hypothèse (HE) 1 cherche à savoir si le genre des enseignants influence les relations entre les enseignants et leurs élèves. Elle sera renseignée par les réponses à la question 5 et celles relatives aux interactions maître-élèves (questions 9 à 20).

L'hypothèse (HE) 2 concerne l'influence du milieu scolaire sur les interactions entre enseignants et élèves. Elle sera testée par les réponses à la question 1 et celles relatives aux interactions maître-élèves (questions 9 à 20).

L'hypothèse (HE) 3 interroge les répercussions de l'origine sociale des élèves sur l'importance accordée aux interactions dans la classe. Cette hypothèse sera renseignée par la question 8 et les questions 9 à 20.

L'hypothèse (HE) 4 s'intéresse à l'expérience des enseignants et notamment ses conséquences sur la conception des interactions enseignant-élèves. La question 6 ainsi que les questions 9 à 20 permettront de la renseigner.

L'hypothèse (HE) 5 envisage des différences dans les relations enseignant-élèves en fonction de l'âge des enseignants. Ceci sera renseigné par les réponses à la question 4 et celles relatives aux interactions maître-élèves (questions 9 à 20).

L'hypothèse (HE) 6 cherche à savoir si l'effectif de la classe a des répercussions sur la mise en place des interactions au sein de la classe. Elle sera renseignée par la question 3 d'une part, et les questions 9 à 20 d'autre part.

L'hypothèse (HE) 7 évalue l'importance donnée aux interactions en fonction du niveau scolaire où est affecté l'enseignant. Elle sera renseignée par la question 2 et les questions 9 à 20.

Enfin, l'hypothèse (HE) 8 concerne l'origine sociale des enseignants et son influence dans les relations que ces derniers entretiennent avec leurs élèves. Elle pourra être testée par la question 7 et les questions 9 à 20.

L'ensemble des questions se rapportant à la seconde partie du questionnaire intitulée : « Questions concernant vos élèves » (questions 9 à 20) vont permettre d'estimer l'importance accordée par chacun des enseignants interrogés sur les interactions avec leurs élèves.

3.1.3 Résultats obtenus à ce questionnaire-test

Ce questionnaire a été testé auprès de deux enseignantes exerçant dans des écoles différentes (voir annexe 1). Voici les réponses :

A. Questions vous concernant :

1. Quelle est la zone d'implantation de l'école ?

urbaine (2) rurale (0)

Education prioritaire : oui (1) non (1)

2. Dans quelle(s) classe(s) enseignez-vous ?

TPS (0) PS (0) MS (0) GS (0) CP (1) CE1 (1) CE2 (0) CM1 (0)
CM2 (0)

3. Nombre d'élèves dans votre classe : 18 / 22

Nombre de garçons : 7 / 8

Nombre de filles : 11 / 14

4. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

moins de 30 ans (0)

30 à 39 ans (1)

40 à 49 ans (0)

50 et plus (1)

5. Vous êtes : une femme (2)

un homme (0)

6. Depuis combien d'années enseignez-vous ?

moins de 5 ans (0)

5 à 10 ans (1)

11 à 20 ans (1)

plus de 20 ans (0)

7. Quelle est la profession de : - votre mère : **fonctionnaire cadre / pâtissière**
- votre père : **militaire / pâtissier**

8. De quel milieu social sont issus majoritairement vos élèves :

- de milieu défavorisé (2)
- de milieu favorisé (1)
- de milieu intermédiaire (1)
- autre (précisez) : /

B. Questions concernant vos élèves :

9. Pensez-vous avoir des relations plus faciles avec :

- les filles (0)
- les garçons (0)
- les filles et les garçons (2)

Pourquoi ? **Indifférence, ce sont tous des élèves**

10. Pensez-vous que l'origine sociale des élèves influence vos rapports avec eux ?

- oui (0)
- non (1) Une non réponse

Pourquoi ? **La seule question que je me pose en classe est : « Est-ce que j'apprécierais que l'on fasse cela à mon propre enfant ? ».**

11. Quelle(s) forme(s) de travail privilégiez-vous le plus souvent ?

- individuel (2)
- par deux (2)
- par groupe (plus de deux élèves) (2)
- collectif (toute la classe) (1)

Pourquoi ? **Les formes de travail varient selon les matières. Les enseignants expliquent qu'ils alternent souvent au sein de la même journée les modalités de travail. Chaque forme de travail a sa propre utilité et aide l'élève à différents niveaux.**

12. Pensez-vous avoir un échange individuel avec chacun de vos élèves, chaque jour ?

oui (2) non (0)

13. Les élèves viennent-ils facilement vous voir pour vous poser une question (sur un exercice qu'ils n'auraient pas compris par exemple) ?

oui (2) non (0)

14. Utilisez-vous le système de bons points ?

oui (1) non (1)

15. Combien de punitions donnez-vous par semaine ? 0 à 3 / Pas de punitions mais une sanction par semaine

16. Quels types de sanctions donnez-vous le plus souvent aux élèves ?

lignes à copier (0)

devoirs supplémentaires (0)

privation d'une partie de la récréation (2)

mise au coin (1)

fiche réflexive (1)

autre (précisez) : croix (clés du comportement)

17. Mettez-vous en place de la différenciation pédagogique ?

pour chaque apprentissage (1)

parfois, cela dépend des apprentissages (1 mais fréquemment)

jamais (0)

18. En classe, vous essayez de passer le plus de temps avec :

les élèves en difficultés (1)

les élèves de niveau moyen (1)

les élèves les plus à l'aise (0)

chacun des élèves (1)

19. Les élèves viennent-ils vous parler :

- de leur expérience personnelle ? très souvent (1) souvent (1) parfois (0)
jamais (0)

- de leur problème personnel ? très souvent (1) souvent (1) parfois (0) jamais
(0)

20. Pensez-vous qu'il faut mettre de la distance avec vos élèves ?

oui, c'est important (1)

non, ce n'est pas important (1)

21. Vous arrive-t-il d'utiliser un diminutif pour appeler vos élèves ?

très souvent (1) souvent (0) parfois (1) jamais (0)

22. Vous arrive-t-il de plaisanter avec les élèves ?

très souvent (1) souvent (1) parfois (0) jamais (0)

Modifications à apporter au questionnaire-enseignant :

Lorsque j'ai récupéré ces deux premiers questionnaires, je me suis aperçue que certaines questions ne convenaient pas.

Finalement, je n'interrogerai pas des enseignants de maternelle. En effet, il est évident que la relation enseignant-élèves est différente dans une classe de maternelle où l'affectif joue un rôle beaucoup plus important.

La question 8 concernant l'origine sociale des élèves, doit également subir une modification. En effet, une enseignante a coché toutes les réponses ce qui rendrait difficile l'analyse des résultats. Il faut donc ajouter une nouvelle réponse possible qui est : « de milieu mixte ».

Après discussion avec ma directrice de mémoire, je me suis rendu compte que les questions 9 et 10 ne pouvaient pas être posées car elles concernent directement les liens entre les enseignants et leurs élèves. D'ailleurs, une enseignante n'a pas souhaité répondre à l'une de ces questions.

La question 11, concernant les formes de travail les plus utilisées, pose le même problème que la question 8. Les deux enseignantes interrogées ont coché plusieurs réponses, ce qui

rend cette question inexploitable. Il est donc nécessaire de la poser d'une autre manière, en isolant, par exemple, chaque forme de travail et en demandant à quelle fréquence ils l'utilisent et pourquoi.

Quant à la question 13 qui concerne la demande d'aide par les élèves auprès de leur enseignant, il serait plus judicieux d'interroger la fréquence de cette aide (systématiquement, souvent, rarement, jamais), plutôt que son existence.

Dans les questions 15 et 16, il convient de remplacer le terme « punitions » par celui de « sanctions » jugé comme étant plus adapté par certains enseignants et aussi dépourvu de toute connotation négative. De plus, une enseignante a coché plusieurs réponses à la question 16 concernant les types de sanctions données aux élèves. J'ai donc décidé d'ouvrir cette question et de laisser ainsi les enseignants y répondre librement.

La question 18 sur la fréquence de l'utilisation de la différenciation pédagogique a posé un problème à une enseignante qui n'a pas su quelle réponse cocher. En effet, elle n'avait pas la possibilité de cocher une réponse qui se situait entre « à chaque fois » et « parfois ». Il faudrait donc proposer une autre possibilité de réponse : « souvent ».

Suite à cette série de modifications, j'ai souhaité ajouter trois nouvelles questions afin d'obtenir des précisions sur les relations enseignant-élèves.

La première interroge les enseignants sur la fréquence à laquelle ils viennent voir leurs élèves lors d'un travail en autonomie pour, par exemple, leur apporter une aide supplémentaire jugée plus adaptée à leurs besoins spécifiques.

Deux autres questions porteront sur les caractéristiques des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants (filles ou garçons, élèves en difficultés ou en réussite scolaire).

3.1.4 Présentation du questionnaire-enseignant modifié

Voici donc le questionnaire-enseignant modifié :

Questionnaire à destination des enseignants

Ce questionnaire est réalisé pour un mémoire de recherche en sociologie, qui intervient dans le cadre du Master 2 SMEEF (Sciences et Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation), spécialité « Professorat des écoles » et qui concerne les interactions pédagogiques à l'école élémentaire.

Je tiens à préciser que je m'engage à respecter l'anonymat des personnes qui remplissent ce questionnaire.

A. Questions vous concernant :

1. Quelle est la zone d'implantation de l'école ?

urbaine rurale

Education prioritaire : oui non

2. Dans quelle(s) classe(s) enseignez-vous ?

CP CE1 CE2 CM1 CM2

3. Nombre d'élèves dans votre classe : _____

Nombre de garçons : _____

Nombre de filles : _____

4. Dans quelle tranche d'âges vous situez-vous ?

moins de 30 ans

30 à 39 ans

40 à 49 ans

50 et plus

5. Vous êtes : une femme

un homme

6. Depuis combien d'années enseignez-vous ?

moins de 5 ans

5 à 10 ans

11 à 20 ans

plus de 20 ans

7. Quelle est la profession de : - votre mère : _____

- votre père : _____

8. De quel milieu social sont issus majoritairement vos élèves :

de milieu défavorisé

de milieu intermédiaire

de milieu mixte

de milieu favorisé

B. Questions concernant vos élèves :

9. A quelle fréquence avez-vous recours aux formes de travail suivantes ? Quelle que soit votre réponse, précisez pourquoi ?

▪ individuel

systématiquement

souvent

rarement

jamais

▪ par deux

systématiquement

souvent

rarement

jamais

▪ par groupe (plus de deux élèves)

systématiquement

souvent

rarement

jamais

- collectif (toute la classe)

- systématiquement
 - souvent
 - rarement
 - jamais
-

10. Avez-vous un échange individuel avec chacun de vos élèves, chaque jour ?

- oui
- non

11. Lors d'un travail individuel de vos élèves, passez-vous auprès de chacun d'eux :

- systématiquement
- souvent
- rarement
- jamais

12. Vos élèves viennent-ils vous voir pour vous poser une question (par exemple : sur un exercice qu'ils n'auraient pas compris) ?

- systématiquement
- souvent
- rarement
- jamais

13. Les élèves qui vous sollicitent le plus souvent, sont-ils ?

- des filles
- des garçons

14. Les élèves qui vous sollicitent le plus souvent, sont-ils ?

- des élèves en difficulté scolaire
- des « bons » élèves

15. Utilisez-vous le système de bons points ?

- oui
- non

16. Combien de sanctions donnez-vous par semaine ?

17. Quels types de sanctions donnez-vous le plus souvent aux élèves ?

18. Mettez-vous en place de la différenciation pédagogique ?

- pour chaque apprentissage
- souvent
- parfois
- jamais

19. En classe, vous essayez de passer le plus de temps avec :

- les élèves en difficultés
- les élèves de niveau moyen
- les élèves les plus à l'aise
- chacun des élèves

20. Les élèves viennent-ils vous parler :

- de leur travail scolaire ? très souvent souvent parfois jamais
- de leur problème personnel ? très souvent souvent parfois jamais

21. Selon vous, faut-il mettre de la distance avec ses élèves ?

- oui, c'est important
- non, ce n'est pas important

22. Vous arrive-t-il d'utiliser un diminutif pour appeler vos élèves ?

- très souvent souvent parfois jamais

23. Vous arrive-t-il de plaisanter avec les élèves ?

- très souvent souvent parfois jamais

Je vous remercie de l'attention accordée à ce questionnaire.

3.2 Présentation du questionnaire-élève

3.2.1 Questionnaire-test à destination des élèves

A. Questions te concernant :

1. Dans quelle classe es-tu ? (entoure) CE2 CM1 CM2

2. Quel âge as-tu ? _____

3. Tu es : un garçon

une fille

4. Quel est le métier de tes parents ?

ton père : _____

ta mère : _____

5. Penses-tu être : un très bon élève

un bon élève

un élève de niveau moyen

un élève ayant des difficultés pour apprendre

B. Questions concernant ta classe :

6. Ton professeur est : un homme

une femme

7. Penses-tu que ton professeur est plus gentil avec : les filles les garçons

8. Parles-tu avec ton professeur en classe ?

tous les jours

souvent

parfois

jamais

9. Parles-tu avec ton professeur en dehors de la classe ?

tous les jours

souvent

parfois

jamais

10. En classe, quand tu n'as pas compris quelque chose, demandes-tu au professeur de te réexpliquer ?

oui, toujours

oui, souvent

oui, de temps en temps

non, jamais

11. Penses-tu que ton professeur est sévère ? oui non

12. Ton professeur donne-t-il souvent des punitions ? oui non

13. Cette année as-tu été puni par ton professeur ?

jamais

une fois

deux fois

trois fois et plus

Précise quelle punition tu as reçu : _____

14. Ton professeur fait-il des plaisanteries en classe ? oui non

15. Penses-tu que ton professeur passe assez de temps avec toi ? oui non

16. Ton professeur vient-il t'aider à travailler ?

- tous les jours
- une fois par semaine
- de temps en temps
- jamais

3.2.2 Justification des questions du questionnaire-élève

Afin de justifier les questions de ce questionnaire-élève, il convient de rappeler les hypothèses de recherche que l'on cherche à tester.

L'hypothèse (He) 1 cherche à savoir si le genre des élèves influence leurs relations avec l'enseignant. Elle sera renseignée par les réponses à la question 3 et celles relatives aux interactions maître-élèves (questions 7 à 16).

L'hypothèse (He) 2 concerne l'influence de l'origine sociale des élèves sur les interactions entre enseignant et élèves. Elle sera testée par les réponses à la question 4 et celles relatives aux interactions maître-élèves (questions 7 à 16).

L'hypothèse (He) 3 interroge les répercussions des résultats scolaires des élèves sur leur vision des relations qu'ils entretiennent avec leur enseignant. Cette hypothèse sera renseignée par la question 5 et les questions 7 à 16.

L'hypothèse (He) 4 s'intéresse au genre des enseignants et notamment son influence sur la vision que les élèves ont sur leur relation avec l'enseignant. La question 6 ainsi que les questions 7 à 16 permettront de la renseigner.

L'ensemble des questions se rapportant à la seconde partie du questionnaire intitulée : « Questions concernant ta classe » (questions 6 à 16) vont permettre de recueillir le regard que chacun des élèves interrogés a sur les interactions avec leur enseignant.

3.2.3 Résultats obtenus à ce questionnaire-test

Ce questionnaire a été testé auprès de deux élèves de genre et d'âge différents. (voir annexe 2)

Voici les réponses obtenues:

A. Questions te concernant :

1. Dans quelle classe es-tu ? (entoure) CE2 (1) CM1 (0) CM2 (1)
2. Quel âge as-tu ? 8ans / 11ans
3. Tu es : un garçon (1)
une fille (1)
4. Quel est le métier de tes parents ?
ton père : maçon / ouvrier
ta mère : employée de grande surface / vendeuse
5. Penses-tu être : un très bon élève (1)
un bon élève (0)
un élève de niveau moyen (1)
un élève ayant des difficultés pour apprendre (0)

B. Questions concernant ta classe :

6. Ton professeur est : un homme (2)
une femme (0)
7. Penses-tu que ton professeur est plus gentil avec : les filles (1) les garçons (1)
8. Parles-tu avec ton professeur en classe ?
tous les jours (1)
souvent (1)
parfois (0)
jamais (0)
9. Parles-tu avec ton professeur en dehors de la classe ?

tous les jours (1)

souvent (1)

parfois (0)

jamais (0)

10. En classe, quand tu n'as pas compris quelque chose, demandes-tu au professeur de te réexpliquer ?

oui, toujours (1)

oui, souvent (1)

oui, de temps en temps (0)

non, jamais (0)

11. Penses-tu que ton professeur est sévère ? oui (1) non (1)

12. Ton professeur donne-t-il souvent des punitions ? oui (1) non (1)

13. Cette année as-tu été puni par ton professeur ?

jamais (1)

une fois (0)

deux fois (1)

trois fois et plus (0)

Précise quelle punition tu as reçue : **rester sur le mur pendant la récréation**

14. Ton professeur fait-il des plaisanteries en classe ? oui (2) non (0)

15. Penses-tu que ton professeur passe assez de temps avec toi ? oui (1) non (1)

16. Ton professeur vient-il t'aider à travailler ?

tous les jours (0)

une fois par semaine (0)

de temps en temps (1)

jamais (1)

Modifications à apporter au questionnaire-élève :

Ce questionnaire destiné aux élèves a posé moins de problèmes que celui qui concernait les enseignants. Après observation des premières réponses, je me suis aperçue que seule la question 7 ne convenait pas. En effet, elle concerne directement les liens entre les enseignants et leurs élèves. Elle ne peut pas être posée aux élèves. Je l'ai donc supprimée dans le questionnaire définitif.

3.2.4 Présentation du questionnaire-élève modifié

Je suis des études pour devenir professeur des écoles et j'ai besoin d'avoir des informations sur les relations entre l'enseignant et ses élèves à l'école élémentaire.

Je te remercie de vouloir bien remplir ce questionnaire en cochant les cases correspondantes à tes réponses.

Ton nom n'apparaîtra pas et je serai la seule à connaître tes réponses.

A. Questions te concernant :

1. Dans quelle classe es-tu ? (entoure) CP CE1 CE2 CM1 CM2

2. Quel âge as-tu ? _____

3. Tu es : un garçon

une fille

4. Quel est le métier de tes parents ?

ton père : _____

ta mère : _____

5. Penses-tu être : un très bon élève

- un bon élève
- un élève de niveau moyen
- un élève ayant des difficultés pour apprendre

B. Questions concernant ta classe :

6. Ton professeur est : un homme

une femme

7. Parles-tu avec ton professeur en classe ?

tous les jours

souvent

parfois

jamais

8. Parles-tu avec ton professeur en dehors de la classe ?

tous les jours

souvent

parfois

jamais

9. En classe, quand tu n'as pas compris quelque chose, demandes-tu au professeur de te réexpliquer ?

oui, toujours

oui, souvent

oui, de temps en temps

non, jamais

10. Penses-tu que ton professeur est sévère ? oui non

11. Ton professeur donne-t-il souvent des punitions ? oui non

12. Cette année as-tu été puni par ton professeur ?

- jamais
- une fois
- deux fois
- trois fois et plus

Précise quelle punition tu as reçu : _____

13. Ton professeur fait-il des plaisanteries en classe ? oui non

14. Penses-tu que ton professeur passe assez de temps avec toi ? oui non

15. Ton professeur vient-il t'aider à travailler ?

- tous les jours
- une fois par semaine
- de temps en temps
- jamais

Je te remercie de l'attention accordée à ce questionnaire.

4. Présentation du contexte de la distribution **des questionnaires**

Ces questionnaires ont été distribués dans trois écoles présentant des milieux contrastés. La première école se situe en milieu rural. Les deux écoles suivantes sont localisées en milieu urbain mais l'une d'entre elles est située en éducation prioritaire. Ainsi, en diffusant ces questionnaires dans des milieux bien différents, j'espère interroger des enseignants et des élèves issus de milieux sociaux différents.

Avant d'étudier les résultats des questionnaires, il convient d'effectuer une analyse des personnes interrogées dans ces deux questionnaires.

Si on s'attache dans un premier au questionnaire-enseignant, on remarque que la plupart des personnes interrogées enseignent dans des écoles situées hors éducation prioritaire. Il y a également plus de femmes enseignants que d'hommes. Les enseignants de cet échantillon ont le plus souvent moins de 40 ans et de ce fait une expérience professionnelle inférieure à dix années. On peut également remarquer qu'il y a autant d'enseignants issus de milieux sociaux populaires que de milieux intermédiaires.

Pour ce qui est du questionnaire-élève, il y a quasiment autant de filles que de garçons qui ont été interrogés. Cependant, on remarque que les élèves issus de milieux populaires sont moins nombreux que ceux issus de milieux intermédiaires. De plus, les élèves interrogés sont le plus souvent de bons élèves, seuls quelques-uns déclarent avoir des résultats scolaires « moyens ». Enfin, si on regarde le genre de leur enseignant, on remarque que les élèves ont le plus souvent un enseignant homme.

5. Exploitation des questionnaires

Les résultats présentés ici concernent uniquement l'échantillon de personnes que j'ai interrogées. Ils ne peuvent pas être généralisés à l'ensemble des enseignants et des élèves. Pour permettre cela, il faudrait recueillir un nombre beaucoup plus important de questionnaires.

5.1 Résultats des questionnaires-enseignants

Voici la synthèse des réponses que j'ai obtenues pour ce questionnaire. (voir annexe 3)

A. Questions vous concernant :

1. Quelle est la zone d'implantation de l'école ?
urbaine (6) rurale (7)
Education prioritaire : oui (2) non (11)

2. Dans quelle(s) classe(s) enseignez-vous ?
Niveau simple: (6) Niveau multiple: (7)

4. Dans quelle tranche d'âges vous situez-vous ?
moins de 30 ans (6)
30 à 39 ans (4)
40 à 49 ans (2)
50 et plus (1)

5. Vous êtes : une femme (9)
 un homme (4)

6. Depuis combien d'années enseignez-vous ?
moins de 5 ans (6)
5 à 10 ans (3)
11 à 20 ans (3)
plus de 20 ans (1)

7. Origine sociale: Populaire: (5) Intermédiaire ou aisée: (5)

8. De quel milieu social sont issus majoritairement vos élèves :

de milieu défavorisé (3)

de milieu intermédiaire (3)

de milieu mixte: (7)

de milieu favorisé: (0)

B. Questions concernant vos élèves :

9. A quelle fréquence avez-vous recours aux formes de travail suivantes ? Quelle que soit votre réponse, précisez pourquoi ?

▪ individuel

systematiquement (1)

souvent (11)

rarement (0)

jamais (1)

▪ par deux

systematiquement (0)

souvent (8)

rarement (4)

jamais (1)

▪ par groupe (plus de deux élèves)

systematiquement (0)

souvent (7)

rarement (6)

jamais (0)

▪ collectif (toute la classe)

systematiquement (1)

souvent (11)

rarement (1)

jamais (0)

10. Avez-vous un échange individuel avec chacun de vos élèves, chaque jour ?
oui (4) non (9)
11. Lors d'un travail individuel de vos élèves, passez-vous auprès de chacun d'eux :
systématiquement (5)
souvent (8)
rarement (0)
jamais (0)
12. Vos élèves viennent-ils vous voir pour vous poser une question (par exemple : sur un exercice qu'ils n'auraient pas compris) ?
systématiquement (2)
souvent (7)
rarement (3)
jamais (1)
13. Les élèves qui vous sollicitent le plus souvent, sont-ils ?
des filles (8)
des garçons (4)
14. Les élèves qui vous sollicitent le plus souvent, sont-ils ?
des élèves en difficulté scolaire (2)
des « bons » élèves (10)
15. Utilisez-vous le système de bons points ?
oui (2) non (11)
16. Combien de sanctions donnez-vous par semaine ?
Inférieur ou égal à deux: (9) Supérieur à deux: (3)
18. Mettez-vous en place de la différenciation pédagogique ?
pour chaque apprentissage (2)
souvent (6)
parfois (4)
jamais (1)

19. En classe, vous essayez de passer le plus de temps avec :

les élèves en difficultés (5)

les élèves de niveau moyen (1)

les élèves les plus à l'aise (1)

chacun des élèves (6)

20. Les élèves viennent-ils vous parler :

- de leur travail scolaire ? très souvent (0) souvent (4) parfois (8) jamais (1)

- de leur problème personnel ? très souvent (0) souvent (4) parfois (7) jamais (2)

21. Selon vous, faut-il mettre de la distance avec ses élèves ?

oui, c'est important (11)

non, ce n'est pas important (2)

22. Vous arrive-t-il d'utiliser un diminutif pour appeler vos élèves ?

très souvent (0) souvent (0) parfois (4) jamais (9)

23. Vous arrive-t-il de plaisanter avec les élèves ?

très souvent (1) souvent (7) parfois (4) jamais (0)

Procédons maintenant à l'analyse de ces résultats.

5.1.1 Résultats concernant le genre des enseignants

Genre Variables	Hommes (4)		Femmes (9)		Résultats
	Inférieur à 40	Supérieur à 40	Inférieur à 40	Supérieur à 40	
Age	3	1	7	2	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et leur âge.
Origine sociale des enseignants	2	1	3	4	Il y a un lien entre le genre des enseignants et leur origine sociale. Les hommes sont le plus souvent issus de milieux populaires ; alors que les femmes sont majoritairement issues de milieux sociaux intermédiaires.

Genre Variables	Hommes (4)		Femmes (9)		Résultats
Milieu scolaire	Education prioritaire	Hors éducation prioritaire	Education prioritaire	Hors éducation prioritaire	Le genre des enseignants n'a pas d'incidence sur le milieu scolaire dans lequel les enseignants exercent. Les hommes et les femmes de cet échantillon travaillent le plus souvent en éducation non prioritaire.
	1	3	1	8	
Niveau de classe	Simple	Multiple	Simple	Multiple	Il y a un lien entre le genre des enseignants et le niveau de classe dans lequel les enseignants exercent. Les hommes semblent exercer le plus souvent dans des classes à double niveau alors que les femmes travaillent principalement dans des classes à simple niveau.
	1	3	5	4	
Nombre d'élèves	Inférieur à 20	Supérieur à 20	Inférieur à 20	Supérieur à 20	Dans cet échantillon, il existe un lien entre le genre des enseignants et le nombre d'élèves dans la classe. Les hommes ont moins d'élèves que les femmes dans leur classe.
	3	1	2	7	
Ancienneté professionnelle	Inférieure à 10 ans	Supérieure à 10 ans	Inférieure à 10 ans	Supérieure à 10 ans	Il y a un lien entre l'ancienneté et le genre des enseignants. Les femmes ont le plus souvent une expérience professionnelle inférieure à dix années. Les hommes ne montrent pas de différence : il y a autant d'hommes ayant une ancienneté inférieure à dix années que supérieure à dix.
	2	2	7	2	
Origine sociale des élèves	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et l'origine sociale de leurs élèves. Hommes et femmes sont confrontés à des élèves issus de milieux sociaux contrastés.
	1	3	2	7	
Fréquence du travail individuel	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle ils font travailler individuellement leurs élèves. Quasiment tous semblent utiliser régulièrement cette forme de travail.
	3	1	9	0	
Fréquence du travail par groupe	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle ils mettent en place des travaux de groupes.
	3	1	5	4	
Fréquence du travail collectif	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle ils mettent en place des temps d'échanges collectifs. Tous utilisent fréquemment cette forme de travail.
	4	0	8	1	
Echange individuel avec chaque élève chaque jour	oui	non	oui	non	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et le fait qu'ils parlent ou non quotidiennement avec chacun de leurs élèves.
	0	4	4	5	

Genre Variables	Hommes (4)		Femmes (9)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence à laquelle l'enseignant vient voir le travail de ses élèves	4	0	9	0	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle ils viennent voir le travail de chacun de leurs élèves. Tous accordent de l'importance à la vérification du travail de chacun des élèves.
Fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à l'enseignant	2	2	8	1	Il y a un lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent les consulter pour leur demander de l'aide. Les femmes sont très fréquemment sollicitées par les élèves. Quant aux hommes, ils restent partagés sur ce point.
Genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Filles 2	Garçons 1	Filles 6	Garçons 3	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et le genre des élèves qui les sollicitent le plus souvent. Ce sont, en général, les filles qui font appel à l'enseignant.
Niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Moyen 0	Bon 3	Moyen 2	Bon 7	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et le niveau scolaire des élèves qui les sollicitent le plus souvent. Ce sont généralement les « bons » élèves qui font appel à l'enseignant.
Utilisation du système de bons points	Oui 0	Non 4	Oui 2	Non 7	Il n'y a pas de lien entre l'utilisation ou non des bons points et le genre des enseignants. La plupart des enseignants n'utilisent pas ce système de récompense.
Nombre de sanctions par semaine	Inférieur à 2 3	Supérieur à 2 1	Inférieur à 2 7	Supérieur à 2 2	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et le nombre de sanctions qu'ils donnent par semaine. En général, ce nombre
Mise en place de la différenciation pédagogique	Souvent 2	Rarement 2	Souvent 6	Rarement 3	Il y a un lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle ils mettent en place de la différenciation pédagogique. Les femmes semblent mettre en place de la différenciation plus fréquemment que les hommes.
Type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps	Elèves en difficulté 2	Chacun des élèves 2	Elèves en difficulté 5	Chacun des élèves 4	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et le type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps. Les effectifs se répartissent quasiment équitablement chez les hommes et les femmes en ce qui concerne cette variable.
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire	Souvent 1	Rarement 3	Souvent 3	Rarement 6	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire.

Genre Variables	Hommes (4)		Femmes (9)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel	1	3	3	6	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel.
Nécessité de mettre de la distance avec les élèves	Oui 4	Non 0	Oui 7	Non 2	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et leur volonté de mettre de la distance avec les élèves. La plupart d'entre eux pensent qu'il est important de mettre de la distance avec leurs élèves.
Fréquence de l'utilisation d'un diminutif pour appeler leurs élèves	Souvent 0	Rarement 4	Souvent 0	Rarement 9	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et leur utilisation de diminutifs pour appeler les élèves. Cette pratique est rare.
Utilisation de plaisanteries	Souvent 3	Rarement 1	Souvent 5	Rarement 4	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle ils utilisent des plaisanteries avec leurs élèves. Les enseignants semblent pour la plupart plaisanter avec leurs élèves.

Analyse de ce tableau :

Le genre des enseignants est lié à plusieurs facteurs.

Tout d'abord, l'analyse des questionnaires a mis en évidence que le genre des enseignants a un lien avec le nombre de niveaux présents dans leur classe. En effet, les hommes interrogés exercent principalement dans des classes à niveaux multiples alors que les femmes enseignent le plus souvent dans des classes à niveau unique.

Le genre des enseignants est lié également au nombre d'élèves qu'il y a dans la classe. Dans cet échantillon, les hommes ont moins d'élèves que les femmes.

Ce tableau révèle qu'il existe aussi un lien entre le genre des enseignants et leur expérience professionnelle. Les femmes ont le plus souvent une expérience professionnelle inférieure à dix années. Alors que les hommes ne montrent pas de différence : il y a autant d'hommes ayant une ancienneté inférieure à dix ans que supérieure à dix ans. Cette répartition est due au hasard de l'échantillonnage.

Le genre des enseignants entretient également un lien avec leur origine sociale. Les hommes sont le plus souvent issus de milieux populaires; alors que les femmes sont majoritairement issues de milieux sociaux intermédiaires.

Concernant les interactions enseignant-élèves, ce tableau révèle que ce sont les femmes qui sont le plus fréquemment sollicitées par leurs élèves lorsque ces derniers ont besoin d'aide.

De plus, les enseignantes accordent de l'importance à la mise en place d' une différenciation pédagogique ; ce qui est moins visible chez les enseignants.

Au total, le genre des enseignants est peu discriminant quant aux pratiques professionnelles de ceux-ci; deux variations seulement ont été révélées.

En outre, le genre des enseignants est lié à plusieurs variables indépendantes (origine sociale, niveau de classe, nombre d'élèves, ancienneté professionnelle). Il faudra être vigilant lors des interprétations des variations révélées.

5.1.2 Résultats concernant l'âge des enseignants

Age Variables	Moins de 40 ans (10)		Plus de 40 ans (3)		Résultats
Milieu scolaire	Education Prioritaire	Hors éducation prioritaire	Education prioritaire	Hors éducation prioritaire	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et leur affectation dans une école située en éducation prioritaire.
	2	8	0	3	
Niveau de classe	Simple	Multiple	Simple	Multiple	Il y a un lien entre l'âge des enseignants et le niveau de classe dans lequel ils enseignent. Les enseignants ayant moins de 40 ans enseignent le plus souvent dans des classes à cours multiples, alors que les enseignants de plus de 40 ans de cet échantillon, enseignent majoritairement dans des classes à un seul niveau.
	4	6	2	1	
Nombre d'élèves	Inférieur à 20	Supérieur à 20	Inférieur à 20	Supérieur à 20	Il y a un lien entre l'âge des enseignants et le nombre d'élèves dans leur classe. Les enseignants de moins de 40 ans ont des effectifs de classe plus importants que les enseignants de plus de 40 ans.
	3	7	2	1	
Ancienneté professionnelle	Inférieur à 10 ans	Supérieur à 10 ans	Inférieur à 10 ans	Supérieur à 10 ans	Il y a un lien entre l'âge des enseignants et leur ancienneté professionnelle. Les enseignants de moins de 40 ans ont presque toujours une ancienneté inférieure à 10 années alors que les enseignants de plus de 40 ans ont une ancienneté de plus de 10 ans.
	9	1	0	3	
Origine sociale des enseignants	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et leur origine sociale. Les effectifs sont répartis équitablement.
	4	4	1	1	
Origine sociale des élèves	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et l'origine sociale de leurs élèves.
	2	8	1	2	

Age Variables	Moins de 40 ans (10)		Plus de 40 ans (3)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence du travail individuel	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et la fréquence à laquelle ils mettent en place des travaux individuels.
	9	1	3	0	
Fréquence du travail par groupe	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Dans cet échantillon, il y a un lien entre l'âge des enseignants et la fréquence à laquelle ils mettent en place des travaux de groupe. Les plus jeunes enseignants (moins de 40 ans) semblent mettre plus souvent en place des travaux de groupes que les plus anciens (plus de 40 ans).
	8	2	1	2	
Fréquence du travail collectif	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et la fréquence à laquelle ils mettent en place du travail collectif. Tous semblent privilégier cette forme de travail.
	9	1	3	0	
Echanges individuels avec chaque élève chaque jour	Oui	Non	Oui	Non	Il existe un lien entre l'âge des enseignants et l'importance que ces derniers accordent aux échanges quotidiens avec leurs élèves. Les enseignants les plus jeunes (moins de 40 ans) semblent accorder moins d'importance à ces échanges quotidiens.
	2	8	2	1	
Fréquence à laquelle l'enseignant vient voir le travail de ses élèves	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et la fréquence à laquelle ils viennent voir individuellement chaque élève pour vérifier son travail. Tous les enseignants accordent de l'importance à cette vérification quotidienne.
	10	0	3	0	
Fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à l'enseignant	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à leur enseignant. Le plus souvent les élèves n'hésitent pas à demander des explications à leur enseignant et ce quel que soit l'âge de celui-ci.
	7	3	2	1	
Genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Il n'existe pas de lien entre l'âge des enseignants et le genre des élèves qui viennent le plus souvent solliciter l'enseignant.
	6	4	2	0	
Niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Moyen	Bon	Moyen	Bon	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et le niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent l'enseignant.
	2	7	0	3	

Age Variables	Moins de 40 ans (10)		Plus de 40 ans (3)		Résultats
	Oui	Non	Oui	Non	
Utilisation du système de bons points	0	10	2	1	Il y a un lien entre l'âge des enseignants et leur utilisation du système de bons points. Les enseignants les plus jeunes utilisent rarement ce système, ici jamais.
Nombre de sanctions par semaine	7	2	2	1	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et leur attribution hebdomadaire de sanctions.
Mise en place de la différenciation pédagogique	5	5	3	0	Il semblerait qu'il existe un lien entre l'âge des enseignants et la fréquence à laquelle ils utilisent de la différenciation pédagogique. Les enseignants de moins de 40 ans sont partagés, tandis que les enseignants de plus de 40 ans utilisent fréquemment de la différenciation pédagogique.
Type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps	Elèves en difficulté 4	Chacun des élèves 5	Elèves en difficulté 2	Chacun des élèves 1	Il n'existe pas de lien entre l'âge des enseignants et la catégorie d'élèves avec laquelle ils passent le plus de temps. Les effectifs des enseignants (de moins de 40 ans et de plus de 40 ans) sont ici très proches. Les enseignants, quel que soit leur âge, s'occupent quasiment autant des élèves en difficultés que de chacun des élèves de leur classe.
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire	Souvent 4	Rarement 6	Souvent 0	Rarement 3	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire.
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel	Souvent 2	Rarement 8	Souvent 2	Rarement 1	Il semble y avoir un lien entre l'âge des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel. Les élèves semblent parler plus rarement de leur problème personnel aux enseignants les plus âgés.
Nécessité de mettre de la distance avec les élèves	Oui 8	Non 2	Oui 3	Non 0	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et leur conception de la nécessité de mettre en place de la distance avec leurs élèves.
Fréquence de l'utilisation d'un diminutif pour appeler leurs élèves	Souvent 0	Rarement 10	Souvent 0	Rarement 3	Il n'y a pas de lien entre l'âge des enseignants et leur utilisation ou non de diminutifs pour appeler leurs élèves.

Age Variables	Moins de 40 ans (10)		Plus de 40 ans (3)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence d'utilisation de plaisanteries	7	3	1	2	Il existe un lien entre l'âge des enseignants et la fréquence à laquelle ils font des plaisanteries en classe. Les plus jeunes enseignants semblent faire plus souvent des plaisanteries que les plus âgés.

Analyse de ce tableau :

L'âge des enseignants intervient sur plusieurs facteurs.

Tout d'abord, dans cet échantillon, il existe un lien entre l'âge des enseignants et le nombre de niveaux qu'il y a dans leur classe. Les enseignants de moins de 40 ans exercent le plus souvent dans des classes à cours multiples, alors que les enseignants de plus de 40 ans ont majoritairement des classes à un seul niveau.

Un lien existe également entre l'âge des enseignants et leur ancienneté professionnelle. Les enseignants de moins de 40 ans ont presque toujours une ancienneté inférieure à dix années alors que les enseignants de plus de 40 ans ont une ancienneté de plus de dix années. L'effectif de la classe est également lié à l'âge des enseignants : les enseignants les plus âgés ont les classes les moins nombreuses.

Concernant les interactions enseignant-élèves, il existe de nombreuses différences dans les pratiques des enseignants en fonction de leur âge.

Tout d'abord, les plus jeunes enseignants (moins de 40 ans) mettent plus souvent en place des travaux de groupes que les enseignants de plus de 40 ans. Les plus jeunes, quant à eux, accordent moins d'importance aux échanges individuels avec chacun de leurs élèves chaque jour. Ce sont également eux qui utilisent le plus rarement le système de bons points. Les enseignants de plus de 40 ans déclarent mettre assez souvent en place de la différenciation pédagogique alors que les enseignants les plus jeunes sont partagés sur ce point (il y a autant d'enseignants qui utilisent souvent ce principe que d'enseignants qui l'utilisent rarement).

Si on s'intéresse maintenant au type d'élèves avec lequel les enseignants passent le plus de temps, l'âge de ceux-ci ne se révèle pas discriminant.

Quand il s'agit d'évoquer leurs problèmes personnels, les élèves parlent plus rarement aux enseignants les plus jeunes.

Enfin, ce sont les enseignants de moins de 40 ans qui plaisantent le plus avec leurs élèves.

L'âge des enseignants se montre donc particulièrement discriminant (six variations ont été révélées) quant aux pratiques professionnelles de ceux-ci.

En outre, l'âge des enseignants n'est lié dans cet échantillon qu'au niveau de classe, au nombre d'élèves et de façon attendue à l'ancienneté professionnelle.

5.1.3 Résultats concernant l'expérience professionnelle des enseignants

Expérience Variables	Moins de 10 ans d'expérience professionnelle (9)		Plus de 10 ans d'expérience professionnelle (4)		Résultats
	Education Prioritaire	Hors éducation prioritaire	Education prioritaire	Hors éducation prioritaire	
Milieu scolaire	1	8	1	3	Il n'y a pas de lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et le milieu scolaire dans lequel ils travaillent.
	Simple	Multiple	Simple	Multiple	
Niveau de classe	3	6	3	1	Dans cet échantillon, il semble y avoir un lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et le niveau de classe dans lequel ils enseignent. Les enseignants ayant plus de 10 ans d'expérience professionnelle semblent avoir des classes à simple niveau. Alors que les enseignants ayant moins de 10 ans d'expérience ont le plus souvent des classes à niveaux multiples.
	Inférieur à 20	Supérieur à 20	Inférieur à 20	Supérieur à 20	
Nombre d'élèves	9	0	1	3	Il semble y avoir un lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et le nombre d'élèves dans la classe. Les enseignants ayant une ancienneté professionnelle inférieure à dix années, ont ici, des classes avec moins de 20 élèves.
	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	
Origine sociale des enseignants	4	3	1	2	Il n'existe pas de lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et leur milieu social d'origine.
	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	
Origine sociale des élèves	1	8	2	2	Il semble exister un lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et l'origine sociale de leurs élèves. Les enseignants ayant moins de 10 années d'expérience professionnelle ont principalement des élèves issus de milieux sociaux intermédiaires. Quant aux enseignants ayant plus de 10 ans d'ancienneté, ils n'ont pas préférentiellement des élèves issus d'un milieu social particulier.

Expérience Variables	Moins de 10 ans d'expérience professionnelle (9)		Plus de 10 ans d'expérience professionnelle (4)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence du travail individuel	9	0	3	1	Il n'y a pas de lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et la fréquence à laquelle ils ont recours au travail individuel de leurs élèves.
Fréquence du travail par groupe	7	2	1	3	Il y a un lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et la fréquence à laquelle ils utilisent les travaux de groupes. Les enseignants ayant moins de 10 années d'expérience mettent plus souvent en place des travaux de groupes que les enseignants ayant plus de 10 années d'ancienneté.
Fréquence du travail collectif	8	1	4	0	Il n'y a pas de lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et la fréquence de leur recours aux travaux collectifs.
Echange individuel avec chaque élève chaque jour	2	7	2	2	Il semble y avoir un lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et l'importance que ces derniers accordent aux échanges quotidiens avec chacun de leurs élèves. Les enseignants qui ont moins de 10 ans d'ancienneté n'accordent pas d'importance à ces échanges, alors que les enseignants ayant plus de 10 ans d'ancienneté sont partagés sur la question.
Fréquence à laquelle l'enseignant vient voir le travail de ses élèves	9	0	4	0	Il n'y a pas de lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et la fréquence à laquelle ils viennent vérifier le travail de chacun des élèves.
Fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à l'enseignant	7	2	2	2	Il existe un lien entre l'ancienneté des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur demander de l'aide. Les personnes qui enseignent depuis moins de 10 ans sont bien souvent sollicitées par les élèves qui ont besoin d'aide, alors que les enseignants ayant plus de 10 ans d'ancienneté sont partagés sur la question.
Genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	5	4	3	0	Il pourrait y avoir un lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et le genre des élèves qui viennent le plus souvent les solliciter.

Expérience Variables	Moins de 10 ans d'expérience professionnelle (9)		Plus de 10 ans d'expérience professionnelle (4)		Résultats
	Moyen	Bon	Moyen	Bon	
Niveau solaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	2	6	0	4	Il n'y a pas de lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et le niveau scolaire des élèves qui viennent le plus souvent les solliciter.
Utilisation du système de bons points	Oui	Non	Oui	Non	Il existe un lien entre l'ancienneté des enseignants et leur utilisation ou non du système de bons points. Les enseignants ayant moins de 10 années d'expérience n'utilisent pas ce système, alors qu'il y a autant d'enseignants ayant plus de 10 ans d'ancienneté qui sont favorables ou non à ce système.
	0	9	2	2	
Nombre de sanctions par semaine	Inférieur à 2	Supérieur à 2	Inférieur à 2	Supérieur à 2	Il semble y avoir un lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et le nombre de sanctions qu'ils donnent par semaine. Les enseignants ayant moins de 10 ans d'expérience affirment donner moins de 2 sanctions par semaine, alors que chez les enseignants les plus expérimentés, il y a autant d'enseignants qui donnent moins de 2 sanctions par semaines que ceux qui en donnent plus de 2.
	6	2	2	2	
Mise en place de la différenciation pédagogique	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et la fréquence à laquelle ils mettent en place de la différenciation pédagogique.
	5	4	3	1	
Type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps	Elèves en difficulté	Chacun des élèves	Elèves en difficulté	Chacun des élèves	Il existe un lien entre l'ancienneté professionnelle des enseignants et le type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps. Les enseignants ayant moins de 10 années d'expérience essaient de passer du temps avec chacun des élèves, alors que les enseignants ayant plus de 10 années d'ancienneté passent plus de temps avec les élèves en difficultés.
	4	5	2	1	
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'ancienneté des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire.
	4	5	0	4	

Expérience Variables	Moins de 10 ans d'expérience professionnelle (9)		Plus de 10 ans d'expérience professionnelle (4)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel	2	7	2	2	Il semble y avoir un lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel. Les enseignants qui exercent depuis moins de 10 ans sont rarement sollicités par les élèves, alors que les enseignants ayant plus de 10 ans d'ancienneté sont partagés sur ce point.
Nécessité de mettre de la distance avec les élèves	Oui 7	Non 2	Oui 4	Non 0	Il n'y a pas de lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et leur conception de la nécessité de mettre en place de la distance avec leurs élèves.
Fréquence de l'utilisation d'un diminutif pour appeler leurs élèves	Souvent 0	Rarement 9	Souvent 0	Rarement 4	Il n'y a pas de lien entre l'ancienneté des enseignants et la fréquence à laquelle ils utilisent des diminutifs pour appeler leurs élèves.
Fréquence de l'utilisation de plaisanteries	Souvent 7	Rarement 2	Souvent 1	Rarement 3	Il y a un lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et la fréquence à laquelle ils utilisent des plaisanteries en classe. Les enseignants ayant moins de 10 ans d'expérience plaisantent plus souvent que les enseignants ayant plus de 10 années d'enseignement derrière eux.

Analyse de ce tableau :

On peut supposer que les résultats concernant l'âge des enseignants seront les mêmes que ceux ayant trait à l'ancienneté professionnelle des enseignants. En effet, les enseignants les plus âgés sont le plus souvent ceux qui ont le plus d'expérience. Cependant, il est vrai que certaines personnes deviennent enseignantes à un âge un peu plus avancé que d'autres. Ainsi, les résultats, même s'ils sont assez semblables, présentent tout de même quelques différences.

Tout d'abord, comme dans le tableau précédent relatif à l'âge, les enseignants ayant plus de dix années d'expérience professionnelle ont des classes à simple niveau, alors que les enseignants ayant moins de dix années d'ancienneté ont généralement des classes à niveaux multiples.

L'expérience professionnelle des enseignants est liée à l'origine sociale des élèves. Les enseignants ayant moins de dix années d'expérience ont principalement des élèves issus de

milieux sociaux moyens. Quant aux enseignants ayant plus de dix années d'ancienneté, ils n'ont pas d'élèves issus d'un milieu social particulier.

Si on s'intéresse à présent aux interactions entre les enseignants et leurs élèves, on remarque que les enseignants ayant moins de dix années d'expérience mettent plus souvent en place des travaux de groupes que les enseignants les plus expérimentés. Ceci apparaissait également avec l'âge des enseignants.

Il en est de même pour l'importance accordée aux échanges individuels avec chaque élève quotidiennement : les enseignants qui ont moins de 10 ans d'expérience n'accordent pas d'importance à ces échanges alors que les enseignants les plus anciens sont partagés sur la nécessité de ces échanges.

Quant aux élèves, ils demandent fréquemment de l'aide aux enseignants ayant moins de dix années d'ancienneté, ce qui n'est pas révélé chez les enseignants ayant plus de dix années d'expérience.

Comme précédemment, l'utilisation du système de bons points est plus courante chez les enseignants les plus expérimentés. Il en est de même pour le type d'élèves avec lequel les enseignants passent le plus de temps : les enseignants ayant moins de dix années d'expérience essaient de passer du temps avec chacun des élèves, alors que les enseignants ayant plus de dix années d'ancienneté passent plus de temps avec les élèves en difficultés. En outre, l'expérience professionnelle des enseignants n'a pas de répercussion sur l'usage de la différenciation pédagogique dans son enseignement.

L'utilisation de plaisanteries avec leurs élèves est de nouveau plus fréquente chez les enseignants ayant moins de dix années d'expérience.

Quand il s'agit d'évoquer leurs problèmes personnels, les élèves viennent rarement solliciter les enseignants les moins expérimentés.

Il existe un dernier lien entre l'expérience professionnelle des enseignants et le nombre de sanctions qu'ils donnent par semaine. Les enseignants ayant moins de dix années d'expérience affirment donner moins de deux sanctions par semaine, alors que parmi les enseignants les plus expérimentés, il y en a autant qui donnent moins de deux sanctions par semaine que ceux qui en donnent plus de deux.

Enfin, un lien est possible avec les sollicitations des élèves selon leur genre.

Globalement, l'expérience professionnelle se montre particulièrement discriminante (neuf liens ont été relevés).

En outre, l'expérience professionnelle est liée à plusieurs variables indépendantes (âge, genre, niveau de classe et origine sociale des élèves).

5.1.4 Résultats concernant l'effectif de la classe

Effectif Variables	Moins de 20 élèves (5)		Plus de 20 élèves (8)		Résultats
Milieu scolaire	Education Prioritaire	Hors éducation prioritaire	Education prioritaire	Hors éducation prioritaire	Il n'y a pas de lien entre le nombre d'élèves dans la classe et le milieu scolaire dans lequel se situe l'école.
	0	5	2	6	
Niveau de classe	Simple	Multiple	Simple	Multiple	Il y a un lien entre l'effectif de la classe et son niveau. Les classes qui ont le plus petit effectif sont généralement des classes à niveaux multiples, alors que les classes qui ont les plus grands effectifs sont le plus souvent des classes à simple niveau.
	1	4	5	3	
Origine sociale des enseignants	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	Un lien est possible entre le nombre d'élèves dans la classe et l'origine sociale des enseignants. Dans cet échantillon, les classes ayant moins de 20 élèves ont principalement des enseignants issus de milieux sociaux populaires. Les classes ayant plus de 20 élèves ont des enseignants issus majoritairement de milieux sociaux intermédiaires.
	2	1	3	4	
Origine sociale des élèves	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	Il n'y a pas de lien entre l'effectif de la classe et le milieu social d'origine des élèves.
	1	4	2	6	
Fréquence du travail individuel	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'effectif de la classe et la fréquence à laquelle les enseignants mettent en place des travaux individuels.
	5	0	7	1	
Fréquence du travail par groupe	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il existe un lien entre l'effectif de la classe et la fréquence à laquelle les enseignants mettent en place des travaux de groupes. Dans les classes où l'effectif est inférieur à 20, les enseignants mettent souvent en place des travaux de groupes, tandis que dans les classes où l'effectif est supérieur à 20, les enseignants sont partagés sur la fréquence à laquelle ils mettent en place ces travaux de groupes.
	4	1	4	4	
Fréquence du travail collectif	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'effectif de la classe et la fréquence à laquelle les enseignants ont recours aux travaux collectifs. Quel que soit l'effectif de la classe, les travaux collectifs semblent avoir de l'importance.
	4	1	8	0	

Effectif Variables	Moins de 20 élèves (5)		Plus de 20 élèves (8)		Résultats
	Oui	Non	Oui	Non	
Echange individuel avec chaque élève chaque jour	1	4	3	5	Il n'y a pas de lien entre le nombre d'élèves dans la classe et l'importance que les enseignants accordent aux échanges individuels avec leurs élèves chaque jour.
Fréquence à laquelle l'enseignant vient voir le travail de ses élèves	Souvent 5	Rarement 0	Souvent 8	Rarement 0	Il n'y a pas de lien entre l'effectif de la classe et la fréquence à laquelle l'enseignant vient vérifier le travail de ses élèves.
Fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à l'enseignant	Souvent 4	Rarement 1	Souvent 5	Rarement 3	Il n'y a pas de lien entre l'effectif de la classe et la fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à l'enseignant.
Genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Filles 3	Garçons 1	Filles 5	Garçons 3	Il n'y a pas de lien entre le nombre d'élèves dans la classe et le genre des élèves qui viennent le plus souvent solliciter les enseignants. Quel que soit l'effectif de la classe se sont principalement les filles qui sollicitent le plus souvent l'enseignant.
Niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Moyen 0	Bon 4	Moyen 2	Bon 6	Il n'y a pas de lien entre l'effectif de la classe et le niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants. Quel que soit l'effectif de la classe se sont les « bons » élèves qui sollicitent le plus souvent l'enseignant.
Utilisation du système de bons points	Oui 1	Non 4	Oui 1	Non 7	Il n'y a pas de lien entre l'effectif de la classe et l'utilisation du système de bons points.
Nombre de sanctions par semaine	Inférieur à 2 3	Supérieur à 2 1	Inférieur à 2 6	Supérieur à 2 2	Il n'y a pas de lien entre l'effectif de la classe et le nombre de sanctions que les enseignants donnent par semaine.
Mise en place de la différenciation pédagogique	Souvent 3	Rarement 2	Souvent 5	Rarement 3	Il n'y a pas de lien entre le nombre d'élèves dans la classe et la mise en place de différenciation pédagogique par les enseignants. La différenciation pédagogique est le plus souvent utilisée dans chaque classe.

Effectif Variables	Moins de 20 élèves (5)		Plus de 20 élèves (8)		Résultats
	Elèves en difficulté	Chacun des élèves	Elèves en difficulté	Chacun des élèves	
Type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps	2	3	4	3	Un lien est probable entre l'effectif de la classe et le type d'élèves avec lequel les enseignants passent le plus de temps. Dans les classes où l'effectif est inférieur à 20, les enseignants essaient de passer du temps avec chacun des élèves, alors que dans les classes où il y a plus de 20 élèves, les enseignants consacrent plus de temps aux élèves en difficulté.
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire	Souvent 1	Rarement 4	Souvent 3	Rarement 5	Il n'y a pas de lien entre l'effectif de la classe et la fréquence à laquelle les élèves viennent parler avec l'enseignant de leur travail scolaire.
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel	Souvent 2	Rarement 3	Souvent 2	Rarement 6	Il n'y a pas de lien entre le nombre d'élèves dans la classe et la fréquence à laquelle les élèves viennent confier leur problème personnel à l'enseignant.
Nécessité de mettre de la distance avec les élèves	Oui 5	Non 0	Oui 6	Non 2	Il n'y a pas de lien entre l'effectif de la classe et la vision des enseignants sur la nécessité de mettre de la distance avec leurs élèves.
Fréquence de l'utilisation d'un diminutif pour appeler leurs élèves	Souvent 0	Rarement 5	Souvent 0	Rarement 8	Il n'existe pas de lien entre l'effectif de la classe et la fréquence à laquelle les enseignants utilisent un diminutif pour appeler leurs élèves.
Utilisation de plaisanteries	Souvent 4	Rarement 1	Souvent 4	Rarement 4	Il semble exister un lien entre l'effectif de la classe et l'emploi de plaisanteries par les enseignants. Dans les classes où les effectifs sont réduits les enseignants semblent faire plus souvent des plaisanteries.

Analyse de ce tableau :

L'effectif de la classe n'a pas beaucoup de répercussion sur les différents facteurs retenus dans cette recherche.

Tout d'abord, on note que le nombre de niveaux présents dans la classe est en lien avec l'effectif de la classe. En effet, les classes qui ont le plus petit effectif sont généralement des classes à niveaux multiples, alors que les classes qui ont les plus grands effectifs sont le plus souvent des classes à simple niveau. De même, il existe un lien entre l'effectif de la

classe et le genre des enseignants : les hommes ont moins d'élèves que les femmes dans leur classe.

Dans cet échantillon, le nombre d'élèves dans la classe a des répercussions sur l'origine sociale des enseignants. Les classes ayant moins de vingt élèves ont principalement des enseignants issus de milieux sociaux populaires, tandis que les classes qui ont plus de vingt élèves ont des enseignants issus majoritairement de milieux sociaux intermédiaires.

En ce qui concerne les interactions enseignant-élèves, on remarque que trois facteurs sont influencés par l'effectif de la classe.

Tout d'abord, le nombre d'élèves dans la classe a des répercussions sur la mise en place de travaux de groupes. Dans les classes où l'effectif est inférieur à vingt, les enseignants mettent souvent en place des travaux de groupes, tandis que dans les classes de plus de vingt élèves, les enseignants sont partagés sur la fréquence à laquelle ils mettent en place ces travaux de groupes.

Il existe également un lien entre l'effectif de la classe et le type d'élèves avec lequel les enseignants passent le plus de temps. Dans les classes à effectif réduit, les enseignants essaient de passer du temps avec chacun des élèves, alors que dans les classes où l'effectif est plus important, les enseignants consacrent plus de temps aux élèves en difficulté.

Enfin, il semble y avoir un lien entre le nombre d'élèves dans la classe et l'emploi de plaisanteries par les enseignants. Dans les classes où les effectifs sont réduits, les enseignants font plus souvent des plaisanteries.

Au total, l'effectif de la classe crée peu de variables: trois seulement sont possibles.

L'effectif de la classe est aussi lié à trois variables indépendantes (genre, niveau de classe, origine sociale des enseignants)

5.1.5 Résultats concernant le nombre de niveaux présents dans la classe

Niveau Variables	Classes à simple niveau (6)		Classes à niveaux multiples (7)		Résultats
	Education Prioritaire	Hors éducation prioritaire	Education prioritaire	Hors éducation prioritaire	
Milieu scolaire	2	4	0	7	Il n'y a pas de lien entre le nombre de niveaux dans la classe et le milieu scolaire.

Niveau Variables	Classes à simple niveau (6)		Classes à niveaux multiples (7)		Résultats
Origine sociale des enseignants	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	<p>Il y a un lien entre le nombre de niveaux dans la classe et l'origine sociale des enseignants.</p> <p>Dans les classes à simple niveau, les enseignants sont principalement issus de milieux sociaux intermédiaires, alors que dans les classes à plusieurs niveaux, les enseignants sont issus majoritairement de milieux sociaux populaires.</p>
	1	3	4	2	
Origine sociale des élèves	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	<p>Il existe un lien entre le nombre de niveaux présents dans la classe et l'origine sociale des élèves.</p> <p>Dans les classes à plusieurs niveaux, les élèves sont issus de milieux sociaux intermédiaires. Dans les classes à simple niveau, les élèves sont aussi bien issus de milieux sociaux intermédiaires que populaires.</p>
	3	3	6	1	
Fréquence du travail individuel	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	<p>Il n'y a pas de lien entre le nombre de niveaux dans la classe et la fréquence à laquelle les élèves effectuent un travail individuel.</p>
	5	1	7	0	
Fréquence du travail par groupe	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	<p>Il y a un lien entre le nombre de niveaux dans la classe et la fréquence à laquelle l'enseignant met en place des travaux de groupes.</p> <p>Dans les classes à niveau unique, les enseignants mettent moins souvent en place des travaux de groupes que dans les classes à niveaux multiples.</p>
	2	4	6	1	
Fréquence du travail collectif	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	<p>Il n'y a pas de lien entre le nombre de niveaux dans la classe et la fréquence à laquelle l'enseignant a recours au travail collectif.</p>
	6	0	6	1	
Echange individuel avec chaque élève chaque jour	Oui	Non	Oui	Non	<p>Il existe un lien entre le nombre de niveaux présents dans la classe et l'importance que les enseignants accordent aux échanges individuels avec leurs élèves chaque jour.</p> <p>Dans les classes à niveaux multiples, les enseignants affirment ne pas avoir un échange individuel avec chacun de leurs élèves, alors que dans les classes à simple niveau, les enseignants discutent le plus souvent avec chacun de leurs élèves dans la même journée.</p>
	4	2	0	7	
Fréquence à laquelle l'enseignant vient voir le travail de ses élèves	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	<p>Il n'y a pas de lien entre le nombre de niveaux dans la classe et la fréquence à laquelle les enseignants viennent vérifier individuellement le travail de leurs élèves.</p>
	6	0	7	0	

Niveau Variables	Classes à simple niveau (6)		Classes à niveaux multiples (7)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à l'enseignant	4	2	5	2	Il n'y a pas de lien entre le nombre de niveaux présents dans la classe et la fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à l'enseignant.
Genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Filles 5	Garçons 1	Filles 3	Garçons 3	Il semble exister un lien entre le nombre de niveaux dans la classe et le genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants. Dans les classes à simple niveau, ce sont le plus souvent les filles qui sollicitent l'enseignant, tandis que dans les classes à plusieurs niveaux, ce sont autant les filles que les garçons qui sollicitent l'enseignant.
Niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Moyen 0	Bon 6	Moyen 2	Bon 4	Il n'y a pas de lien entre le nombre de niveaux présents dans la classe et le niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants.
Utilisation du système de bons points	Oui 2	Non 4	Oui 0	Non 7	Il n'y a pas de lien entre le nombre de niveaux dans la classe et l'utilisation du système de bons points par les enseignants.
Nombre de sanctions par semaine	Inférieur à 2 3	Supérieur à 2 3	Inférieur à 2 7	Supérieur à 2 0	Il semble y avoir un lien entre le nombre de niveaux dans la classe et le nombre de sanctions que l'enseignant donne par semaine. Dans les classes à niveau unique, les enseignants semblent donner plus de sanctions que dans les classes à niveaux multiples.
Mise en place de la différenciation pédagogique	Souvent 5	Rarement 1	Souvent 3	Rarement 4	Il y a un lien entre le nombre de niveaux dans la classe et la mise en place de différenciation pédagogique par les enseignants. Dans les classes à plusieurs niveaux, les enseignants mettent moins souvent en place de la différenciation pédagogique que dans les classes à niveau simple.
Type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps	Elèves en difficulté 3	Chacun des élèves 2	Elèves en difficulté 3	Chacun des élèves 4	Un lien est possible entre le nombre de niveaux dans la classe et le type d'élèves avec lequel les enseignants passent le plus de temps. Dans les classes à simple niveau, les enseignants déclarent passer plus de temps avec les élèves en difficulté, alors que dans les classes à plusieurs niveaux, les enseignants passent du temps avec chacun des élèves.

Niveau Variables	Classes à simple niveau (6)		Classes à niveaux multiples (7)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire	2	4	2	5	Il n'y a pas de lien entre le nombre de niveaux dans la classe et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire.
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel	4	2	2	5	Il n'y a pas de lien entre le nombre de niveaux dans la classe et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel.
Nécessité de mettre de la distance avec les élèves	5	1	6	1	Il n'y a pas de lien entre le nombre de niveaux dans la classe et la vision des enseignants sur la nécessité ou non de mettre de la distance avec les élèves.
Fréquence de l'utilisation d'un diminutif pour appeler leurs élèves	0	6	0	7	Il n'y a pas de lien entre le nombre de niveaux dans la classe et la fréquence à laquelle les enseignants utilisent un diminutif pour appeler leurs élèves.
Utilisation de plaisanteries	2	4	6	1	Il y a un lien entre le nombre de niveaux dans la classe et la fréquence à laquelle les enseignants plaisantent avec leurs élèves. Les enseignants plaisantent plus souvent dans les classes à niveaux multiples.

Analyse de ce tableau :

Le nombre de niveaux présents dans la classe semble influencer de nombreux facteurs. Tout d'abord, comme vu précédemment, le nombre de niveaux est lié à l'effectif de la classe : les classes à niveaux multiples ont des effectifs moins nombreux.

Un lien existe également entre le nombre de niveaux présents dans la classe et l'ancienneté professionnelle des enseignants. Dans cet échantillon, les classes à niveaux multiples semblent être sous la responsabilité d'enseignants ayant une ancienneté professionnelle inférieure à dix ans. Cependant, dans les classes à niveau simple, il y a autant d'enseignants ayant une ancienneté inférieure à dix années que supérieure à dix ans. L'origine sociale des enseignants est également liée au nombre de niveaux dans la classe. En effet, dans les classes à simple niveau, les enseignants sont principalement issus de

milieux sociaux intermédiaires, alors que dans les classes à plusieurs niveaux, les enseignants proviennent majoritairement de milieux sociaux populaires.

Il en est de même pour l'origine sociale des élèves. Les classes à plusieurs niveaux accueillent le plus souvent des élèves ayant une origine sociale intermédiaire, tandis que les classes à simple niveau regroupent aussi bien des élèves issus de milieux sociaux intermédiaires que populaires.

Si on s'intéresse maintenant aux interactions instaurées par les enseignants dans les classes, on remarque que le nombre de niveaux dans la classe influence la fréquence des travaux de groupes. Dans les classes à niveau unique, les enseignants mettent moins souvent en place des travaux de groupes que dans les classes à niveaux multiples.

Il semble également exister un lien entre le nombre de niveaux dans la classe et l'importance que les enseignants accordent aux échanges individuels avec leurs élèves. Dans les classes à niveaux multiples, les enseignants affirment ne pas avoir un échange individuel avec chacun de leurs élèves, alors que dans les classes à simple niveau, les enseignants discutent le plus souvent avec chacun de leurs élèves dans la même journée. Ce tableau révèle qu'un autre facteur est influencé par le nombre de niveaux présents dans la classe, il s'agit du genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants. Dans les classes à niveau unique, ce sont le plus souvent les filles qui font appel à l'enseignant, tandis que dans les classes à plusieurs niveaux, on ne remarque pas de différence entre les filles et les garçons.

Si on poursuit l'observation de ce tableau, on s'aperçoit que le nombre de niveaux dans la classe a des répercussions sur le nombre de sanctions données par les enseignants. Dans les classes à niveau simple, les enseignants semblent donner plus de sanctions que dans les classes à plusieurs niveaux.

La mise en place d'une différenciation pédagogique se voit également influencée par le nombre de niveaux dans la classe. Dans les classes à niveaux multiples, les enseignants ont moins souvent recours à de la différenciation que dans les classes à niveau simple.

De plus, un lien est possible entre le nombre de niveaux dans la classe et le type d'élèves avec lequel les enseignants passent le plus de temps. Dans les classes à un seul niveau, les enseignants déclarent passer plus de temps avec les élèves en difficulté, alors que dans les classes à plusieurs niveaux, les enseignants accordent du temps à chacun des élèves.

Pour finir, le nombre de niveaux dans la classe influence la fréquence à laquelle les enseignants plaisantent avec leurs élèves. Les enseignants plaisantent plus souvent dans les classes à niveaux multiples.

Ainsi, le nombre de niveaux présents dans la classe semble influencer souvent les interactions entre les enseignants et leurs élèves: sept variations ont été relevées. Toutefois, une grande prudence est exigée dans l'annonce de ces résultats, puisque le nombre de niveaux en classe est lié à quatre variables indépendantes (nombre d'élèves, ancienneté professionnelle, origine sociale des enseignants et des élèves).

5.1.6 Résultats concernant le milieu scolaire

Milieu scolaire Variables	Education prioritaire (2)		Hors éducation prioritaire (11)		Résultats
Origine sociale des enseignants	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	Il existe un lien entre l'origine sociale des enseignants et le milieu scolaire dans lequel ils exercent. Dans les écoles hors éducation prioritaire, les enseignants sont le plus souvent issus de milieux sociaux populaires. Dans les écoles situées en éducation prioritaire, les enseignants ont une origine sociale intermédiaire.
	0	1	5	4	
Origine sociale des élèves	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	Il y a un lien entre le milieu scolaire et l'origine sociale des élèves. En éducation prioritaire, les élèves sont issus de milieux sociaux populaires. Dans les écoles situées hors éducation prioritaire, les élèves sont issus de milieux sociaux intermédiaires.
	2	0	1	10	
Fréquence du travail individuel	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il y a un lien entre le milieu scolaire et la fréquence à laquelle l'enseignant met les élèves en activité individuelle. Dans les écoles hors éducation prioritaire, les élèves sont bien souvent mis en activité autonome, alors que les avis sont partagés en éducation prioritaire: il y a autant d'enseignants qui utilisent rarement ce procédé de travail que d'enseignants qui l'utilisent souvent.
	1	1	11	0	
Fréquence du travail par groupe	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il existe un lien entre le milieu scolaire et la fréquence à laquelle les enseignants ont recours à des travaux de groupes. Hors éducation prioritaire, les enseignants mettent souvent en place des activités de groupes, ce qui n'est pas le cas en éducation prioritaire.
	0	2	8	3	
Fréquence du travail collectif	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre le milieu scolaire et la fréquence à laquelle les enseignants mettent en place des travaux collectifs.
	2	0	10	1	

Milieu scolaire Variables	Education prioritaire (2)		Hors éducation prioritaire (11)		Résultats
	Oui	Non	Oui	Non	
Echange individuel avec chaque élève chaque jour	1	1	3	8	Il semble y avoir un lien entre le milieu scolaire et l'importance que les enseignants accordent aux échanges quotidiens avec chacun de leurs élèves. Hors éducation prioritaire, la plupart des enseignants avouent ne pas avoir de discussion avec chacun de leurs élèves chaque jour. En éducation prioritaire, les enseignants semblent partagés sur ce point.
Fréquence à laquelle l'enseignant vient voir le travail de ses élèves	Souvent 2	Rarement 0	Souvent 11	Rarement 0	Il n'y a pas de lien entre le milieu scolaire et la fréquence à laquelle les enseignants viennent vérifier le travail de leurs élèves.
Fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à l'enseignant	Souvent 0	Rarement 2	Souvent 9	Rarement 2	Il existe un lien entre le milieu scolaire et la fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à leur enseignant. En éducation prioritaire, les élèves viennent rarement demander de l'aide à leur enseignant, alors qu'en éducation non prioritaire, cette pratique est courante.
Genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Filles 2	Garçons 0	Filles 6	Garçons 4	Il n'y a pas de lien entre le milieu scolaire et le genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants.
Niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Moyen 0	Bon 2	Moyen 2	Bon 8	Il n'y a pas de lien entre le milieu scolaire et le niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants.
Utilisation du système de bons points	Oui 0	Non 2	Oui 2	Non 9	Il n'existe pas de lien entre le milieu scolaire et la mise en place du système de bons points par les enseignants.
Nombre de sanctions par semaine	Inférieur à 2 1	Supérieur à 2 1	Inférieur à 2 8	Supérieur à 2 2	Il semble exister un lien entre le milieu scolaire et le nombre de sanctions données par les enseignants par semaine. Hors éducation prioritaire, la plupart des enseignants déclarent donner moins de deux sanctions par semaine, alors qu'en éducation prioritaire, les enseignants sont partagés.

Milieu scolaire Variables	Education prioritaire (2)		Hors éducation prioritaire (11)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Mise en place de la différenciation pédagogique	1	1	7	4	Il semble y avoir un lien entre le milieu scolaire et la mise en place de différenciation pédagogique par les enseignants. Hors éducation prioritaire, les enseignants mettent le plus souvent en place de la différenciation pédagogique, tandis qu'en éducation prioritaire, il y a autant d'enseignants qui déclarent utiliser souvent cette pratique que d'enseignants qui ne l'utilisent que rarement.
Type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps	Elèves en difficulté 1	Chacun des élèves 0	Elèves en difficulté 7	Chacun des élèves 4	Il n'y a pas de lien entre le milieu scolaire et le type d'élèves avec lequel les enseignants passent le plus de temps.
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire	Souvent 0	Rarement 2	Souvent 4	Rarement 7	Il n'y a pas de lien entre le milieu scolaire et la fréquence à laquelle les élèves viennent parler de leur travail scolaire avec les enseignants.
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel	Souvent 1	Rarement 1	Souvent 10	Rarement 1	Il n'y a pas de lien entre le milieu scolaire et la fréquence à laquelle les élèves viennent parler de leur problème personnel avec les enseignants.
Nécessité de mettre de la distance avec les élèves	Oui 1	Non 1	Oui 10	Non 1	Il semble exister un lien entre le milieu scolaire et la vision des enseignants sur la nécessité de mettre de la distance avec leurs élèves. Hors éducation prioritaire, cette mise à distance est nécessaire aux yeux des enseignants, alors qu'en éducation prioritaire, les avis des enseignants sont partagés.
Fréquence de l'utilisation d'un diminutif pour appeler leurs élèves	Souvent 0	Rarement 2	Souvent 0	Rarement 11	Il n'y a pas de lien entre le milieu scolaire et la fréquence à laquelle les enseignants utilisent des diminutifs pour appeler leurs élèves.
Utilisation de plaisanteries	Souvent 1	Rarement 1	Souvent 7	Rarement 4	Il semble y avoir un lien entre le milieu scolaire et la fréquence de l'utilisation de plaisanteries par les enseignants. Cette pratique est courante dans les écoles situées hors éducation prioritaire. En éducation prioritaire, les enseignants sont partagés sur la fréquence de cet usage.

Analyse de ce tableau :

Une information essentielle est à noter dans l'analyse de ce tableau : dans cet échantillon, très peu d'enseignants exercent en éducation prioritaire. Cela signifie donc que les résultats ne reflètent peut-être pas la réalité. Cependant, il est intéressant de relever les variations hypothétiques en rapport avec le milieu scolaire.

Tout d'abord, le milieu scolaire est lié au genre des enseignants. Dans les écoles hors éducation prioritaire, il y a plus d'hommes enseignants, tandis que dans les écoles situées en éducation prioritaire, il y a autant d'hommes que de femmes.

Le nombre de niveaux dans la classe est peut-être également touché par le milieu scolaire. En éducation prioritaire, les classes sont le plus souvent à niveau unique, alors qu'en éducation non prioritaire, les classes sont principalement à niveaux multiples.

Le milieu scolaire est lié aussi à l'ancienneté professionnelle et l'origine sociale des enseignants. Dans les écoles hors éducation prioritaire, les enseignants ont le plus souvent une origine sociale populaire et ont une expérience professionnelle inférieure à dix ans. En éducation prioritaire, les enseignants ont une origine sociale intermédiaire et il y a autant d'enseignants ayant plus de dix ans d'ancienneté que moins de dix années.

L'origine sociale des élèves est également en lien avec le milieu scolaire. En éducation prioritaire, les élèves sont issus de milieux sociaux populaires. Dans les écoles situées en milieu ordinaire, les élèves ont le plus souvent une origine sociale intermédiaire.

En ce qui concerne les interactions enseignant-élèves, de nombreuses variations apparaissent.

Le milieu scolaire influence les modalités de travail des élèves. Dans les écoles situées en éducation prioritaire, les enseignants sont partagés sur la fréquence à laquelle ils mettent les élèves en travail individuel mais tous affirment faire rarement travailler les élèves en groupes, tandis qu'hors éducation prioritaire, les enseignants mettent souvent en place des travaux individuels et de groupes.

Il semble exister également un lien entre le milieu scolaire et l'importance que les enseignants accordent aux échanges quotidiens avec chacun de leurs élèves. Hors éducation prioritaire, la plupart des enseignants avouent ne pas avoir de discussion avec chacun de leurs élèves chaque jour. En éducation prioritaire, les enseignants semblent partagés sur ce point.

En outre, le milieu scolaire influence la fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à leur enseignant. Hors éducation prioritaire, les élèves viennent plus souvent demander de l'aide à leur enseignant qu'en éducation prioritaire.

Le nombre de punitions données par les enseignants dépend aussi du milieu scolaire. Dans les écoles situées en milieu ordinaire, la plupart des enseignants déclarent donner moins de deux sanctions par semaine, alors qu'en éducation prioritaire, les enseignants interrogés sont partagés : il y a autant d'enseignants qui donnent moins de deux sanctions par semaine que ceux qui en donnent plus de deux.

La mise en place de la différenciation pédagogique est également influencée par le milieu scolaire. Hors éducation prioritaire, les enseignants utilisent le plus souvent cette différenciation dans leurs apprentissages, tandis qu'en milieu prioritaire, il y a autant d'enseignants qui déclarent utiliser souvent cette pratique que ceux qui ne la mettent en place que rarement.

Il semble aussi exister un lien entre le milieu scolaire et la vision que les enseignants ont sur la nécessité de mettre de la distance avec leurs élèves. Hors éducation prioritaire, cette mise à distance est nécessaire aux yeux des enseignants, alors qu'en éducation prioritaire, les avis des enseignants sont partagés.

Enfin, un dernier facteur est influencé par le milieu scolaire, il s'agit de la fréquence de l'utilisation de plaisanteries par les enseignants avec leurs élèves. Cette pratique est courante dans les écoles situées hors éducation prioritaire. En revanche, en milieu prioritaire, les enseignants sont partagés sur la fréquence de cet usage.

On peut donc retenir que de nombreuses variables semblent être influencées par le milieu scolaire dans lequel les enseignants exercent.

Toutefois, il faut rappeler qu'une grande prudence est requise ici, étant donné la faiblesse des effectifs des enseignants de cet échantillon affectés en éducation prioritaire.

5.1.7 Résultats concernant l'origine sociale des élèves

Origine sociale Variables	Populaire (3)		Intermédiaire, mixte (10)		Résultats
	Populaire	Intermédiaire, aisée	Populaire	Intermédiaire, aisée	
Origine sociale des enseignants	0	1	5	4	Un lien est possible entre l'origine sociale des élèves et celle des enseignants. Les élèves issus de milieux populaires ont des enseignants issus de milieux intermédiaires, alors que les élèves issus de milieux intermédiaires ont des enseignants d'origine sociale populaire.
Genre des enseignants	1	2	3	7	Il n'existe pas de lien entre l'origine sociale des élèves et le genre des enseignants.
Fréquence du travail individuel	2	1	10	0	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle les enseignants confient des activités individuelles à leurs élèves.
Fréquence du travail par groupe	3	0	8	2	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle les enseignants mettent en place des travaux de groupes.
Fréquence du travail collectif	3	0	9	1	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle les enseignants ont recours à des travaux collectifs.
Echange individuel avec chaque élève chaque jour	2	1	2	8	Il y a un lien entre l'origine sociale des élèves et l'importance que les enseignants accordent aux échanges quotidien avec chacun de leurs élèves. Les enseignants accordent le plus souvent de l'importance à ces échanges lorsque leurs élèves sont issus de milieux populaires, tandis que lorsque les élèves sont issus de milieux intermédiaires, les enseignants accordent moins d'importance à ces échanges.
Fréquence à laquelle l'enseignant vient voir le travail de ses élèves	3	0	10	0	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle les enseignants viennent vérifier le travail de leurs élèves.

Origine sociale Variables	Populaire (3)		Intermédiaire, mixte (10)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à l'enseignant	1	2	8	2	Il y a un lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle ils viennent demander de l'aide à leur enseignant. Les élèves issus de milieux populaires demandent rarement de l'aide à l'enseignant, tandis que les élèves issus de milieux intermédiaires font souvent appel à l'aide de l'enseignant.
Genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Filles 3	Garçons 0	Filles 5	Garçons 4	Il n'existe pas de lien entre l'origine sociale des élèves et le genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants.
Niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Moyen 0	Bon 3	Moyen 2	Bon 8	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et le niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants.
Utilisation du système de bons points	Oui 1	Non 2	Oui 1	Non 9	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et l'utilisation du système de bons points par les enseignants.
Nombre de sanctions par semaine	Inférieur à 2 1	Supérieur à 2 2	Inférieur à 2 8	Supérieur à 2 1	Il y a un lien entre l'origine sociale des élèves et le nombre de sanctions données par les enseignants chaque semaine. Les élèves issus de milieux populaires reçoivent plus de punitions que les élèves issus de milieux sociaux intermédiaires.
Mise en place de la différenciation pédagogique	Souvent 2	Rarement 1	Souvent 6	Rarement 4	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la mise en place de différenciation pédagogique par les enseignants.
Type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps	Elèves en difficulté 2	Chacun des élèves 0	Elèves en difficulté 4	Chacun des élèves 6	Il y a un lien entre l'origine sociale des enseignants et le type d'élèves avec lequel les enseignants passent le plus de temps. Les enseignants ayant des élèves issus de milieux populaires passent plus de temps avec les élèves en difficulté, alors que les enseignants ayant des élèves issus de milieux sociaux intermédiaires accordent du temps à chacun des élèves.
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire	Souvent 0	Rarement 3	Souvent 4	Rarement 6	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle les élèves viennent parler de leur travail scolaire à l'enseignant.

Origine sociale Variables	Populaire (3)		Intermédiaire, mixte (10)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel	1	2	3	7	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle les élèves viennent parler de leur problème personnel à l'enseignant.
Nécessité de mettre de la distance avec les élèves	2	1	9	1	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la vision des enseignants sur la nécessité de mettre en place de la distance avec leurs élèves.
Fréquence de l'utilisation d'un diminutif pour appeler leurs élèves	0	3	0	10	Il n'existe pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle les enseignants utilisent un diminutif pour appeler leurs élèves.
Utilisation de plaisanteries	1	2	7	3	Il existe un lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle les enseignants font des plaisanteries. Les enseignants ayant des élèves issus de milieux populaires plaisantent moins souvent que ceux qui ont des élèves issus de milieux sociaux intermédiaires.

Analyse de ce tableau :

L'analyse de ce tableau révèle que certains facteurs sont influencés par l'origine sociale des élèves.

Il existe un lien entre l'origine sociale des élèves et le milieu scolaire dans lequel ils vont. Les élèves issus de milieux populaires sont le plus souvent scolarisés en éducation prioritaire, tandis que les élèves issus de milieux sociaux intermédiaires sont principalement scolarisés hors éducation prioritaire.

Le nombre de niveaux présents dans la classe semble également lié à l'origine sociale des élèves. Les élèves issus de milieux populaires sont le plus souvent scolarisés dans des classes à niveau unique, alors que les élèves issus de milieux sociaux intermédiaires sont principalement scolarisés dans des classes à niveaux multiples.

Dans cet échantillon, il existe également un lien entre l'origine sociale des élèves et l'origine sociale des enseignants d'une part et l'ancienneté professionnelle de ceux-ci d'autre part. Les élèves issus de milieux sociaux populaires ont le plus souvent des enseignants expérimentés et provenant de milieux sociaux intermédiaires, alors que les

élèves ayant une origine sociale intermédiaire ont des enseignants ayant moins de dix années d'ancienneté et issus de milieux populaires.

En ce qui concerne les interactions enseignant-élèves, ce tableau révèle que l'origine sociale des élèves a des répercussions sur l'importance que les enseignants accordent aux échanges quotidiens avec chacun de leurs élèves. Les enseignants donnent de l'importance à ces échanges lorsque leurs élèves sont issus de milieux populaires.

L'origine sociale des élèves est également en lien avec la fréquence à laquelle ces derniers viennent demander de l'aide à l'enseignant. Les élèves ayant une origine populaire demandent rarement de l'aide à leur enseignant, tandis que les élèves issus de milieux sociaux intermédiaires font souvent appel à l'enseignant.

Un autre lien existe entre l'origine sociale des élèves et le nombre de sanctions données par les enseignants chaque semaine. Les élèves issus de milieux populaires sont ceux qui reçoivent le plus de sanctions.

Le type d'élèves avec lequel les enseignants passent le plus de temps est également influencé par l'origine sociale des élèves. Les enseignants ayant des élèves issus de milieux populaires passent plus de temps avec les élèves en difficulté, alors que les enseignants qui ont des élèves issus de milieux sociaux intermédiaires accordent du temps à chacun des élèves.

Enfin, il existe un dernier lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle les enseignants font des plaisanteries. Les enseignants qui ont des élèves issus de milieux populaires sont ceux qui font le moins de plaisanteries.

Au total, l'origine sociale des élèves semble être une source de variations importante pour les pratiques professionnelles des enseignants. Elle agit sur l'échange individuel avec chaque élève, la fréquence à laquelle les élèves demandent de l'aide à l'enseignant, le nombre de sanctions, le type d'élèves avec lequel l'enseignant passe le plus de temps et aussi l'usage de plaisanteries par l'enseignant. Ces constats sont à énoncer avec prudence puisque l'origine sociale des élèves est une variable à faible effectif (notamment pour les enseignants affectés en éducation prioritaire) et, de surcroît, liée à plusieurs variables indépendantes (milieu scolaire, niveau de classe, ancienneté professionnelle, origine sociale des enseignants). Toutefois, on peut noter que les variations observées dans notre échantillon vont dans le même sens que celles observées par plusieurs sociologues, tels Régine Sirota¹⁵ et Pierre Merle¹⁶.

¹⁵ Sirota R., *L'école primaire au quotidien*, PUF, 1988

5.1.8 Résultats concernant l'origine sociale des enseignants

Origine sociale Variables	Populaire (5)		Intermédiaire, mixte (5)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence du travail individuel	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'existe pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et la fréquence à laquelle ils confient à leurs élèves des travaux individuels.
	5	0	4	1	
Fréquence du travail par groupe	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et la fréquence à laquelle ils mettent en place des travaux de groupes.
	5	0	2	3	
Fréquence du travail collectif	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et la fréquence à laquelle ils ont recours à des travaux collectifs.
	5	0	4	1	
Echange individuel avec chaque élève chaque jour	Oui	Non	Oui	Non	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et l'importance que ces derniers accordent aux échanges quotidiens avec chacun de leurs élèves.
	0	5	2	3	
Fréquence à laquelle l'enseignant vient voir le travail de ses élèves	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et la fréquence à laquelle ils viennent vérifier le travail de leurs élèves.
	5	0	5	0	
Fréquence à laquelle les élèves viennent demander de l'aide à l'enseignant	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur demander de l'aide.
	4	1	3	2	
Genre des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Il semble y avoir un lien entre l'origine sociale des enseignants et le genre des élèves qui viennent les solliciter le plus souvent. Ce sont les garçons qui sollicitent le plus souvent les enseignants issus de milieux populaires, tandis que ce sont généralement les filles qui sollicitent les enseignants issus de milieux sociaux intermédiaires.
	1	3	4	1	
Niveau scolaire des élèves qui sollicitent le plus souvent les enseignants	Moyen	Bon	Moyen	Bon	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et le niveau scolaire des élèves qui les sollicitent le plus souvent.
	1	4	1	4	

¹⁶ MERLE P., 1998, *Sociologie de l'évaluation scolaire*, PUF

Origine sociale Variables	Populaire (5)		Intermédiaire, mixte (5)		Résultats
	Oui	Non	Oui	Non	
Utilisation du système de bons points	0	5	1	4	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et leur utilisation du système de bons points.
Nombre de sanctions par semaine	5	0	3	2	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et le nombre de sanctions qu'ils donnent par semaine.
Mise en place de la différenciation pédagogique	3	2	2	3	Il y a un lien entre l'origine sociale des enseignants et l'importance qu'ils accordent à la mise en place de la différenciation pédagogique. Les enseignants issus de milieux populaires mettent plus souvent en place de la différenciation pédagogique que ceux issus de milieux sociaux intermédiaires.
Type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps	1	4	2	2	Un lien est possible entre l'origine sociale des enseignants et le type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps. Les enseignants d'origine sociale populaire accordent du temps à chacun des élèves, alors que les enseignants d'origine sociale intermédiaire sont partagés sur ce point : il y a autant d'enseignants qui passent du temps avec chacun des élèves que ceux qui accordent du temps aux élèves en difficulté.
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire	2	3	1	4	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur travail scolaire.
Fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel	1	4	1	4	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves viennent leur parler de leur problème personnel.
Nécessité de mettre de la distance avec les élèves	4	1	5	0	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et la vision qu'ils ont sur la nécessité de mettre de la distance avec leurs élèves.
Fréquence de l'utilisation d'un diminutif pour appeler leurs élèves	0	5	0	5	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et la fréquence à laquelle ils utilisent un diminutif pour appeler leurs élèves.

Origine sociale Variables	Populaire (5)		Intermédiaire, mixte (5)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Utilisation de plaisanteries	3	2	3	2	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des enseignants et la fréquence à laquelle ils plaisantent avec leurs élèves.

Analyse de ce tableau :

L'analyse de ce tableau révèle que peu de facteurs sont influencés par l'origine sociale des enseignants, mais peut-être est-ce dû aux faibles effectifs.

On note que l'origine sociale des enseignants est liée au nombre de niveaux présents dans la classe. Les enseignants issus de milieux populaires ont principalement des classes à niveaux multiples, alors que les enseignants issus de milieux sociaux intermédiaires ont le plus souvent des classes à simple niveau.

En ce qui concerne les interactions enseignant-élèves, on remarque que l'origine sociale des enseignants a des répercussions sur le genre des élèves qui les sollicitent le plus souvent. Ce sont les garçons qui sollicitent le plus souvent les enseignants issus de milieux populaires, tandis que ce sont généralement les filles qui sollicitent les enseignants ayant une origine sociale intermédiaire.

L'origine sociale des enseignants intervient également dans la mise en place de différenciation pédagogique. Les enseignants issus de milieux populaires mettent plus souvent en place une différenciation pédagogique que ceux issus de milieux sociaux intermédiaires.

Enfin, l'origine sociale des enseignants influence le type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps. Les enseignants d'origine sociale populaire accordent du temps à chacun des élèves, alors que les enseignants d'origine sociale intermédiaire sont partagés sur ce point : il y a autant d'enseignants qui passent du temps avec chacun des élèves que ceux qui accordent plus de temps aux élèves en difficulté.

Au total, l'origine sociale des enseignants, ici, se montre peu discriminante en ce qui concerne leurs pratiques professionnelles. Des effectifs plus importants auraient sans doute été davantage révélateurs.

Globalement, les résultats obtenus à partir des propos des enseignants révèlent d'importantes sources de variations s'appliquant aux interactions en classe: ce sont l'âge des enseignants et de façon attendue leur expérience professionnelle, le milieu scolaire (école

en ou hors éducation prioritaire) et aussi l'origine sociale des élèves. Nous pouvons noter que ces résultats sont en concordance avec ceux obtenus sur un plan national par les sociologues contemporains (notamment Vivianne Isambert-Jamati, Régine Sirota).

Nous allons examiner, à présent, les résultats obtenus à partir des questionnaires renseignés par les élèves.

5.2 Résultats des questionnaires-élèves

Voici la synthèse des réponses que j'ai obtenues pour ce questionnaire. (voir annexe 4)

A. Questions te concernant :

1. Dans quelle classe es-tu ? CP (0) CE1 (1) CE2 (1) CM1(12) CM2 (15)
2. Quel âge as-tu ? Inférieur à 10 ans: (8) Supérieur ou égal à 10 ans: (21)
3. Tu es : un garçon (13)
une fille (16)
4. Quel est le métier de tes parents ?
Populaire: (22) Intermédiaire ou aisée: (7)
5. Penses-tu être : un très bon élève (11)
un bon élève (13)
un élève de niveau moyen (2)
un élève ayant des difficultés pour apprendre (3)

B. Questions concernant ta classe :

6. Ton professeur est : un homme (17)
une femme (12)

7. Parles-tu avec ton professeur en classe ?

tous les jours (19)

souvent (5)

parfois (3)

jamais (2)

8. Parles-tu avec ton professeur en dehors de la classe ?

tous les jours (4)

souvent (1)

parfois (19)

jamais (5)

9. En classe, quand tu n'as pas compris quelque chose, demandes-tu au professeur de te réexpliquer ?

oui, toujours (7)

oui, souvent (6)

oui, de temps en temps (15)

non, jamais (1)

10. Penses-tu que ton professeur est sévère ? oui (4) non (22)

11. Ton professeur donne-t-il souvent des punitions ? oui (3) non (26)

12. Cette année as-tu été puni par ton professeur ?

jamais (13)

une fois (8)

deux fois (2)

trois fois et plus (6)

13. Ton professeur fait-il des plaisanteries en classe ? oui (25) non (4)

14. Penses-tu que ton professeur passe assez de temps avec toi ? oui (22) non (6)

15. Ton professeur vient-il t'aider à travailler ?

tous les jours (13)

une fois par semaine (0)

de temps en temps (11)

jamais (5)

Procédons maintenant à l'analyse de ces résultats.

5.2.1 Résultats concernant le genre des élèves

Genre Variables	Filles (16)		Garçons (13)		Résultats
Age	Inférieur à 10 ans	Supérieur ou égal à 10 ans	Inférieur à 10 ans	Supérieur ou égal à 10 ans	Il n'y a pas de lien entre le genre des élèves et leur âge.
	3	13	5	8	
Origine sociale	Populaire	Intermédiaire	Populaire	Intermédiaire	Il n'y a pas de lien entre le genre des élèves et leur origine sociale.
	11	5	11	2	
Niveau de l'élève	Moyen ou en difficulté	Bon	Moyen ou en difficulté	Bon	Il n'y a pas de lien entre le genre des élèves et leur niveau scolaire.
	1	15	4	9	
Genre de l'enseignant	Homme	Femme	Homme	Femme	Dans cet échantillon, il y a un lien entre le genre des élèves et le genre de leur enseignant. Les filles ont le plus souvent une enseignante, alors que les garçons ont le plus souvent un enseignant.
	7	9	10	3	
Fréquence à laquelle l'élève parle avec l'enseignant en classe	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre le genre des élèves et la fréquence à laquelle ils parlent avec leur enseignant en classe.
	14	2	10	3	
Fréquence à laquelle l'élève parle avec l'enseignant en dehors de la classe	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre le genre des élèves et la fréquence à laquelle ils parlent avec leur enseignant en dehors de la classe.
	3	13	2	11	
Fréquence à laquelle l'élève demande de l'aide à l'enseignant	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il y a un lien entre le genre des élèves et la fréquence à laquelle ils demandent de l'aide à leur enseignant pour qu'il leur explique quelque chose. Les filles demandent plus souvent de l'aide à leur enseignant que les garçons.
	10	6	3	10	
L'enseignant est-il sévère ?	Oui	Non	Oui	Non	Il n'y a pas de lien entre le genre des élèves et la vision que ces derniers ont sur la sévérité de leur enseignant.
	2	13	2	9	
L'enseignant donne-t-il souvent des sanctions ?	Oui	Non	Oui	Non	Il n'y a pas de lien entre le genre des élèves et leur opinion sur la fréquence à laquelle l'enseignant donne des sanctions.
	1	15	2	11	
Nombre de sanctions reçues	0-1	2 ou plus	0-1	2 ou plus	Il n'y a pas de lien entre le genre des élèves et le nombre de punitions qu'ils ont reçu au cours de l'année scolaire.
	13	3	8	5	

Genre Variables	Filles (16)		Garçons (13)		Résultats
	Oui	Non	Oui	Non	
L'enseignant fait-il des plaisanteries ?	15	1	10	3	Il n'y a pas de lien entre le genre des élèves et leur opinion sur l'utilisation de plaisanteries par l'enseignant.
L'enseignant passe-t-il assez de temps avec les élèves ?	13	2	9	4	Il n'y a pas de lien entre le genre des élèves et leur vision sur le fait que l'enseignant passe assez de temps avec eux.
Fréquence à laquelle l'enseignant vient aider l'élève	Souvent 9	Rarement 7	Souvent 4	Rarement 9	Il existe un lien entre le genre des élèves et la fréquence à laquelle l'enseignant vient les aider. Les enseignants viennent plus souvent aider les filles que les garçons.

Analyse de ce tableau :

On remarque que peu de facteurs sont influencés par le genre des élèves.

Ce tableau révèle que le genre des élèves est lié au genre des enseignants. En effet, dans cet échantillon, les filles ont le plus souvent une enseignante, alors que les garçons ont généralement un enseignant.

En ce qui concerne les interactions enseignant-élèves, le genre des élèves les influence, et notamment la fréquence à laquelle ces derniers demandent de l'aide à l'enseignant. Les filles demandent plus souvent de l'aide à leur enseignant que les garçons.

Il existe aussi un lien entre le genre des élèves et la fréquence à laquelle l'enseignant vient les aider. Les enseignants s'occupent plus souvent des filles que des garçons.

Ces variations vont dans le même sens que celui des constats des sociologues au plan national. Elles pourraient aussi expliquer une meilleure réussite scolaire des filles.

5.2.2 Résultats concernant l'origine sociale des élèves

Origine sociale Variables	Intermédiaire (7)		Populaire (22)		Résultats
	Inférieur à 10 ans	Supérieur ou égal à 10 ans	Inférieur à 10 ans	Supérieur ou égal à 10 ans	
Age	2	5	6	16	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et leur âge.
Niveau de l'élève	Moyen ou en difficulté 1	Bon 6	Moyen ou en difficulté 4	Bon 18	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et leur niveau scolaire.

Origine sociale Variables	Intermédiaire (7)		Populaire (22)		Résultats
	Homme	Femme	Homme	Femme	
Genre de l'enseignant	4	3	14	8	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et le genre de leur enseignant.
Fréquence à laquelle l'élève parle avec l'enseignant en classe	6	1	18	4	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle ils parlent avec leur enseignant en classe.
Fréquence à laquelle l'élève parle avec l'enseignant en dehors de la classe	2	5	3	19	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle ils parlent avec leur enseignant en dehors de la classe.
Fréquence à laquelle l'élève demande de l'aide à l'enseignant	4	3	8	14	Il y a un lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle ils demandent de l'aide à leur enseignant. Les élèves issus de milieux intermédiaires sollicitent plus souvent l'aide de leur enseignant que les élèves issus de milieux sociaux populaires.
L'enseignant est-il sévère ?	1	6	3	16	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et la vision que ces derniers ont sur la sévérité de leur enseignant.
L'enseignant donne-t-il souvent des sanctions ?	0	7	3	19	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et leur opinion sur la fréquence à laquelle l'enseignant donne des sanctions.
Nombre de sanctions reçues	6	1	15	7	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et le nombre de punitions qu'ils ont reçu au cours de l'année scolaire.
L'enseignant fait-il des plaisanteries ?	7	0	18	4	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et leur opinion sur l'utilisation de plaisanteries par l'enseignant.
L'enseignant passe-t-il assez de temps avec les élèves ?	6	1	17	5	Il n'y a pas de lien entre l'origine sociale des élèves et leur vision sur le fait que l'enseignant passe assez de temps avec eux.
Fréquence à laquelle l'enseignant vient aider l'élève	3	3	9	13	Il semble exister un lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle l'enseignant vient les aider. Les élèves issus de milieux sociaux populaires déclarent le plus souvent que leur enseignant vient assez peu les aider à travailler, alors que les élèves issus de milieux intermédiaires sont partagés sur ce point.

Analyse de ce tableau :

L'origine sociale des élèves a des répercussions sur trois facteurs.

Il semble y avoir un lien entre l'origine sociale des élèves et leur genre. Les élèves issus de milieux intermédiaires sont principalement des filles, alors qu'il y a autant de filles que de garçons issus de milieux sociaux populaires.

Quant aux interactions enseignant-élèves, on remarque que l'origine sociale des élèves influence la fréquence à laquelle ces derniers demandent de l'aide à leur enseignant. Les élèves issus de milieux intermédiaires sollicitent plus souvent l'aide de leur enseignant que les élèves issus de milieux sociaux populaires. Mais la même variation a été constatée concernant les filles qui sont le plus souvent issues de milieux sociaux intermédiaires. Donc, cette variation peut ici être imputée aussi bien à l'origine sociale qu'au genre des élèves.

Il semble également exister un lien entre l'origine sociale des élèves et la fréquence à laquelle l'enseignant vient les aider. Les élèves issus de milieux sociaux populaires déclarent le plus souvent que leur enseignant vient assez peu les aider à travailler, alors que les élèves issus de milieux intermédiaires sont partagés sur ce point. Peut-être cette variation est-elle due, en totalité ou pour partie, au genre des élèves, comme précédemment.

5.2.3 Résultats concernant les résultats scolaires des élèves

Niveau Variables	Moyen ou en difficulté (5)		Bon (24)		Résultats
	Inférieur à 10 ans	Supérieur ou égal à 10 ans	Inférieur à 10 ans	Supérieur ou égal à 10 ans	
Age	1	4	7	17	Il n'y a pas de lien entre le niveau scolaire des élèves et leur âge.
	3	2	14	10	
Genre de l'enseignant	3	2	14	10	Il n'y a pas de lien entre le niveau scolaire des élèves et le genre de leur enseignant.
	4	1	20	4	
Fréquence à laquelle l'élève parle avec l'enseignant en classe	4	1	20	4	Il n'y a pas de lien entre le niveau scolaire des élèves et la fréquence à laquelle ils parlent avec leur enseignant en classe.
	1	4	4	20	
Fréquence à laquelle l'élève parle avec l'enseignant en dehors de la classe	1	4	4	20	Il n'y a pas de lien entre le niveau scolaire des élèves et la fréquence à laquelle ils parlent avec leur enseignant en dehors de la classe.

Niveau Variables	Moyen ou en difficulté (5)		Bon (24)		Résultats
	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	
Fréquence à laquelle l'élève demande de l'aide à l'enseignant	2	3	11	13	Il n'y a pas de lien entre le niveau scolaire des élèves et la fréquence à laquelle ils demandent de l'aide à leur enseignant.
L'enseignant est-il sévère ?	Oui 1	Non 3	Oui 3	Non 19	Il n'y a pas de lien entre le niveau scolaire des élèves et la vision que ces derniers ont sur la sévérité de leur enseignant.
L'enseignant donne-t-il souvent des sanctions ?	Oui 1	Non 4	Oui 2	Non 22	Il n'y a pas de lien entre le niveau scolaire des élèves et leur opinion sur la fréquence à laquelle l'enseignant donne des sanctions.
Nombre de sanctions reçues	0-1 4	2 ou plus 1	0-1 17	2 ou plus 7	Il n'y a pas de lien entre le niveau scolaire des élèves et le nombre de punitions qu'ils ont reçu au cours de l'année.
L'enseignant fait-il des plaisanteries ?	Oui 3	Non 2	Oui 22	Non 2	Il n'y a pas de lien entre le niveau scolaire des élèves et leur opinion sur l'utilisation de plaisanteries par l'enseignant.
L'enseignant passe-t-il assez de temps avec les élèves ?	Oui 4	Non 1	Oui 19	Non 5	Il n'y a pas de lien entre le niveau scolaire des élèves et leur vision sur le fait que l'enseignant passe assez de temps avec eux.
Fréquence à laquelle l'enseignant vient aider l'élève	Souvent 3	Rarement 2	Souvent 10	Rarement 13	Un lien est possible entre le niveau scolaire des élèves et la fréquence à laquelle l'enseignant vient les aider. Les enseignants viennent plus souvent aider les élèves en difficulté ou de niveau moyen que les élèves ayant un bon niveau.

Analyse de ce tableau :

L'analyse de ce tableau montre que seuls deux facteurs sont influencés par les résultats scolaires des élèves.

Il existe un lien entre le niveau scolaire des élèves et leur genre. Parmi les bons élèves, il y a plus de filles que de garçons, alors que parmi les élèves de niveau moyen, il y a plus de garçons que de filles. Ce lien existe également sur le plan national.

Le niveau scolaire des élèves pourrait avoir des répercussions sur la fréquence à laquelle les enseignants viennent les aider. Les enseignants viennent un peu plus souvent aider les élèves en difficulté ou de niveau moyen que les élèves ayant un bon niveau.

5.2.4 Résultats concernant le genre de l'enseignant

Genre Variables	Hommes (17)		Femmes (12)		Résultats
Age	Inférieur à 10 ans	Supérieur ou égal à 10 ans	Inférieur à 10 ans	Supérieur ou égal à 10 ans	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et l'âge des élèves.
	6	11	2	10	
Fréquence à laquelle l'élève parle avec l'enseignant en classe	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves leur parlent en classe.
	15	2	9	3	
Fréquence à laquelle l'élève parle avec l'enseignant en dehors de la classe	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves leur parlent en dehors de la classe.
	2	15	4	8	
Fréquence à laquelle l'élève demande de l'aide à l'enseignant	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle les élèves leur demandent de l'aide.
	5	12	8	4	
L'enseignant est-il sévère ?	Oui	Non	Oui	Non	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la vision que les élèves ont sur la sévérité de leur enseignant.
	3	12	1	10	
L'enseignant donne-t-il souvent des sanctions ?	Oui	Non	Oui	Non	Il n'existe pas de lien entre le genre des enseignants et l'opinion des élèves sur la fréquence à laquelle leur enseignant donne des sanctions.
	2	15	1	11	
Nombre de sanctions reçues	0-1	2 ou plus	0-1	2 ou plus	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et le nombre de sanctions que les élèves ont reçu au cours de l'année.
	11	6	10	2	
L'enseignant fait-il des plaisanteries ?	Oui	Non	Oui	Non	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et l'opinion des élèves sur l'utilisation de plaisanteries par leur enseignant.
	16	1	9	3	
L'enseignant passe-t-il assez de temps avec les élèves ?	Oui	Non	Oui	Non	Il n'y a pas de lien entre le genre des enseignants et la vision des élèves sur le fait que leur enseignant passe assez de temps avec eux.
	13	4	9	2	
Fréquence à laquelle l'enseignant vient aider l'élève	Souvent	Rarement	Souvent	Rarement	Il semble y avoir un lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle ils viennent aider leurs élèves. Les enseignantes viennent rarement aider leurs élèves, alors que les élèves ont des avis partagés lorsqu'il s'agit d'un enseignant homme.
	8	8	4	8	

Analyse de ce tableau :

L'analyse de ce tableau révèle que le genre des enseignants est en lien avec deux facteurs.

En effet, le genre des enseignants est lié à celui des élèves. Dans cet échantillon, les hommes ont le plus souvent des garçons, alors que les femmes ont le plus souvent des filles.

Il semble aussi y avoir un lien entre le genre des enseignants et la fréquence à laquelle ils viennent aider leurs élèves, selon les propos de ceux-ci. Les élèves déclarent que les enseignantes viennent rarement les aider, alors que les élèves ont des avis partagés lorsqu'il s'agit d'un enseignant homme. Toutefois, le genre des élèves et celui des enseignants étant liés dans cet échantillon, on ne peut déterminer si l'aide aux élèves varie effectivement avec les uns ou les autres.

Globalement, peu de variations ont été révélées à partir des propos des élèves. Certes, le genre et l'origine sociale des élèves ont plusieurs incidences sur la perception des interactions en classe par ceux-ci. Mais, ces deux variables indépendantes (genre et origine sociale) sont liées entre elles. Aussi, ne peut-on déterminer avec assurance laquelle a un impact effectif sur la perception des interactions en classe par les élèves. Toutefois, ces variations devraient être avérées, puisqu'elles vont dans le même sens que celles révélées par les sociologues, dans le cadre d'échantillons d'élèves plus importants en nombre que le notre et donc représentatif.

A ce stade de la recherche, il apparaît intéressant de confronter les propos tenus par les enseignants et ceux tenus par les élèves.

Les deux catégories d'acteurs de l'Ecole ont été interrogés, en effet, sur les interactions en classe et ont dû nous informer, toutes deux, sur l'origine sociale des élèves.

Les enseignants disent favoriser les échanges individuels auprès des élèves d'origine populaire et ils se déclarent plus souvent interpellés par les élèves d'origine sociale plus valorisée.

Selon les élèves, ce sont ceux d'origine populaire qui font plus souvent appel à l'enseignant et ce sont eux que l'enseignant vient voir le plus souvent.

Ainsi, les propos des enseignants et ceux des élèves apparaissent en discordance. Manifestement, les deux catégories d'acteurs de l'Ecole ne perçoivent pas les interactions instaurées en classe de la même façon.

A présent, nous pouvons procéder à un retour aux hypothèses initiales.

6. Retour aux hypothèses initiales

6.1 Hypothèses concernant les enseignants

Hypothèse (HE) 1 : Concernant les représentations des interactions dans la classe, des divergences d'opinions pourraient apparaître selon le genre des enseignants.

Les enseignants auraient des relations plus distantes avec leurs élèves que les enseignantes.

Au vu de ces résultats, l'hypothèse relative au genre des enseignants pourrait être validée. Quelques facteurs sont influencés par le genre des enseignants. Ils concernent la fréquence à laquelle les élèves viennent leur demander de l'aide, la mise en place d'une différenciation pédagogique et le type d'élèves avec lequel ils passent le plus de temps. On remarque notamment que pour ces trois facteurs, les réponses des hommes sont partagées. Pour les autres questions, les hommes et les femmes ont donné des réponses équivalentes.

Hypothèse (HE) 2 : L'âge des enseignants pourrait modifier leur conception des interactions au sein de la classe.

Les enseignants plus âgés accorderaient plus d'importance aux interactions avec leurs élèves.

L'analyse des questionnaires-enseignants a révélé que l'âge des enseignants avait des répercussions sur leur pratique professionnelle.

Si on s'intéresse aux enseignants ayant plus de 40 ans, on remarque qu'ils accordent beaucoup d'importance aux échanges quotidiens avec chacun de leurs élèves ce qui n'est pas le cas chez les moins de 40 ans. Ce sont également les seuls à utiliser le système de bons points pour récompenser leurs élèves. Ils ont le souci de mettre en place une différenciation pédagogique ce qui est moins le cas chez les enseignants les plus jeunes. Ils accordent quasiment autant de temps aux élèves en difficultés qu'à chacun des élèves de leur classe. Les élèves semblent venir parler plus facilement de leurs problèmes personnels avec les enseignants les plus âgés.

Ainsi, au final, les enseignants de plus de 40 ans semblent accorder beaucoup d'importance aux échanges avec leurs élèves.

En outre, les enseignants de moins de 40 ans ne semblent pas en reste, ce sont eux qui mettent le plus souvent en place des travaux de groupes. Ce sont également eux qui plaisantent le plus souvent avec leurs élèves. Mais, ces deux critères ne sont pas suffisants pour affirmer qu'ils accordent plus d'importance aux échanges avec leurs élèves que les enseignants de plus de 40 ans. En conséquence, on peut considérer que l'hypothèse 2 est validée.

Mais, ces constats doivent être tempérés, en raison du lien existant entre l'âge des enseignants et d'autres variables indépendantes, telles que le niveau de classe, et le nombre d'élèves. Il est certainement plus aisé d'instaurer des interactions dans une classe à un seul niveau et avec des effectifs faibles d'élèves.

Hypothèse (HE) 3 : L'expérience professionnelle des enseignants pourrait modifier leur conception des interactions au sein de la classe.

Les enseignants plus expérimentés accorderaient plus d'importance aux échanges mis en place dans la classe.

Comme précédemment, l'analyse de ce questionnaire a révélé que l'ancienneté professionnelle des enseignants a des répercussions sur leur pratique.

Les enseignants les plus expérimentés sont ceux qui accordent le plus d'importance aux échanges quotidiens avec chacun de leurs élèves. Ils utilisent également le système de bons points pour récompenser leurs élèves, ce qui n'est pas le cas chez les enseignants ayant moins de dix années d'ancienneté. Les enseignants les plus anciens sont également ceux qui passent le plus de temps avec les élèves en difficultés, alors que les enseignants les moins expérimentés accordent du temps à chacun des élèves. Enfin, les élèves viennent plus facilement confier leurs problèmes personnels aux enseignants ayant une expérience professionnelle supérieure à dix années.

En ce qui concerne les enseignants les moins expérimentés, on remarque que ce sont eux qui mettent le plus souvent en place des travaux de groupes. De plus, ils donnent moins souvent de sanctions. Ils sont également plus fréquemment sollicités par les élèves qui ont besoin d'aide.

Ainsi, l'ensemble de ces résultats montre que les enseignants les plus expérimentés semblent accorder plus d'importance aux échanges avec leurs élèves.

Mais, ces variations restent hypothétiques puisque l'expérience professionnelle des enseignants est liée à plusieurs autres variables indépendantes (niveau de classe et nombre d'élèves) qui elles aussi pourraient favoriser l'instauration d'interactions dans une classe.

En conséquence, et avec toutes ces réserves, l'hypothèse 3 pourrait être validée.

Hypothèse (HE) 4 : Le nombre d'élèves pourrait avoir des répercussions sur la mise en place des interactions dans la classe.

Dans les classes où les élèves sont nombreux, les enseignants éprouveraient plus de difficultés à mettre en place des interactions de qualité que dans des classes où les effectifs sont réduits.

Dans les classes ayant moins de vingt élèves, on remarque que les enseignants mettent plus souvent en place des travaux de groupes, qu'ils accordent du temps à chacun de leurs élèves et qu'ils plaisantent plus souvent. Cependant, l'effectif de la classe n'a pas influencé les autres facteurs.

Ainsi, seuls trois facteurs sont influencés par l'effectif de la classe ce qui ne permet que de valider partiellement l'hypothèse.

Hypothèse (HE) 5 : Dans les classes à niveaux multiples, les enseignants auraient plus de difficultés à mettre en place des interactions de qualité avec leurs élèves que dans des classes à simple niveau.

Les enseignants exerçant dans des classes à un seul niveau, mettent plus souvent en place des travaux de groupes que ceux qui enseignent dans des classes à plusieurs niveaux. Ces enseignants sont également ceux qui déclarent avoir un échange quotidien avec chacun de leurs élèves. De plus, ils utilisent plus fréquemment une différenciation pédagogique dans leurs apprentissages et ils consacrent le plus de temps aux élèves en difficulté.

Dans les classes à plusieurs niveaux, on remarque cependant que les enseignants donnent moins de sanctions et qu'ils plaisantent plus souvent.

Ainsi, le nombre de niveaux présents dans la classe semble-t-il influencer les interactions mises en place par les enseignants au sein de la classe, et cette hypothèse semble pouvoir être ici confirmée.

Hypothèse (HE) 6 : Le milieu scolaire dans lequel les enseignants travaillent aurait des répercussions sur leurs conceptions des interactions pédagogiques.

Les enseignants travaillant dans des écoles situées en éducation prioritaire, accorderaient plus d'importance aux interactions dans la classe que ceux qui travaillent dans des écoles ordinaires.

Il est difficile ici de répondre à la question posée, en raison du faible effectif d'enseignants exerçant en éducation prioritaire. Toutefois, nos données tendent à montrer que hors éducation prioritaire, les élèves sont plus souvent confrontés à des travaux de groupes que dans les écoles en éducation prioritaire. C'est également hors éducation prioritaire que les élèves viennent le plus souvent demander de l'aide à leur enseignant. De plus, dans ces écoles, les élèves sont moins souvent punis que dans les écoles situées en éducation prioritaire. Les enseignants exerçant hors milieu prioritaire mettent plus souvent en place une différenciation pédagogique que dans les écoles en éducation prioritaire.

Ces résultats montrent que les enseignants qui travaillent hors éducation prioritaire accordent plus d'importance aux interactions avec leurs élèves que ceux qui sont affectés dans des écoles en éducation prioritaire.

Au vu des résultats recueillis dans cet échantillon, il semblerait donc que le milieu scolaire dans lequel les enseignants travaillent aurait des répercussions sur leurs conceptions des interactions pédagogiques et la mise en œuvre effective de celles-ci en classe. Cette hypothèse semblerait être ici validée.

Hypothèse (HE) 7 : L'origine sociale des élèves influencerait les interactions mises en place par les enseignants.

Les enseignants accorderaient plus d'importance aux élèves issus de milieu favorisé, et leur consacrerait plus de temps.

En fait, peu de facteurs sont influencés par l'origine sociale des élèves. En ce qui concerne les élèves issus de milieux sociaux populaires, les enseignants semblent leur accorder plus d'importance dans le cadre d'échanges individuels. Mais, ces élèves sont ceux qui reçoivent le plus de punitions. Quant aux élèves d'origine sociale intermédiaire, ce sont eux qui font le plus souvent appel à l'aide de l'enseignant.

Ainsi, il apparaît que l'origine sociale des élèves affecte plusieurs facteurs.

L'analyse des résultats de ce questionnaire montre que cette hypothèse pourrait être validée.

Hypothèse (HE) 8 : L'origine sociale des enseignants aurait des répercussions sur leur conception des interactions avec leurs élèves.

Les enseignants issus de milieux sociaux défavorisés accorderaient plus d'importance à la mise en place dans la classe d'interactions dites « horizontales » et « verticales ».

Plusieurs facteurs sont influencés par l'origine sociale des enseignants. Les enseignants issus de milieux populaires sont le plus souvent sollicités par des garçons. Ils mettent régulièrement en place une différenciation pédagogique et essaient de passer du temps avec chacun des élèves. Quant aux enseignants issus de milieux sociaux intermédiaires ou aisés, ils sont le plus souvent sollicités par les filles et essaient d'accorder le plus de temps aux élèves en difficultés.

En conséquence, cette hypothèse pourrait être validée.

Au total, les huit hypothèses qui concernent les propos des enseignants sur les interactions instaurées en classe sembleraient être validées, ponctuellement pour deux d'entre elles (HE7 et HE8) et plus largement pour les six autres.

6.2 Hypothèses concernant les élèves

Hypothèse (He) 1 : Le genre des élèves pourrait modifier le regard qu'ils ont sur les interactions avec leur enseignant.

Les filles auraient des échanges de meilleure qualité avec leur enseignant que les garçons.

Seuls deux facteurs sont influencés par le genre des élèves.

En effet, ce sont les filles qui demandent le plus souvent de l'aide à leur enseignant. Et, ce sont également les filles que les enseignants aident le plus souvent.

Par conséquent, cette hypothèse pourrait être validée.

Hypothèse (He) 2 : Les élèves auraient des conceptions différentes des interactions avec leur enseignant en fonction de leur origine sociale.

Les élèves issus de milieux favorisés auraient une conception plus valorisée des interactions avec leur enseignant que ceux issus de milieux défavorisés.

Deux facteurs sont influencés par l'origine sociale des élèves.

On remarque que ce sont les élèves d'origine intermédiaire qui font le plus souvent appel à l'enseignant pour qu'il vienne les aider. Et ce sont également eux que l'enseignant vient le plus souvent voir.

L'hypothèse He 2 pourrait donc être validée.

Hypothèse (He) 3 : Le degré de réussite scolaire pourrait avoir des répercussions sur leur conception des interactions avec leur enseignant.

Les élèves de bon niveau seraient plus satisfaits des interactions avec leur enseignant que ceux ayant des difficultés.

On remarque que le niveau scolaire des élèves semble n'influencer qu'un seul facteur: la fréquence à laquelle l'enseignant vient aider l'élève. De plus, les enseignants viennent le plus souvent aider les élèves en difficultés ou de niveau moyen. Les autres facteurs ne sont pas influencés par le niveau des élèves.

Cette hypothèse ne pourrait donc être validée que pour la fréquence des aides de l'enseignant.

Hypothèse (He) 4 : Les élèves pourraient avoir des conceptions différentes sur ces interactions en fonction du genre de leur enseignant.

Les élèves ayant une enseignante auraient des relations plus faciles avec leur professeur que les élèves ayant un enseignant.

Les résultats de ce questionnaire montrent que le genre de l'enseignant n'a des répercussions que sur un seul facteur. Il s'agit une fois de plus de la fréquence à laquelle les enseignants viennent aider les élèves. Selon les propos de ceux-ci, les enseignantes

viennent rarement les aider. Les autres facteurs n'ont pas de lien avec le genre des enseignants.

Ainsi, comme la précédente, cette hypothèse ne pourrait être validée que pour la fréquence des aides apportées par l'enseignant.

Au total, les quatre hypothèses concernant la perception des interactions en classe par les élèves semblent, dans cet échantillon, pouvoir être validées, ponctuellement, voire très largement pour les deux premières qui mettent en jeu respectivement le genre et l'origine sociale des élèves.

7. Second moyen d'investigation: l'entretien

Les résultats obtenus aux deux questionnaires m'ont permis de recueillir des données quantitatives. Cependant, ce moyen d'investigation ne m'a pas permis d'obtenir le ressenti des personnes interrogées. Ce ressenti serait important à analyser car il me permettrait de mieux discerner les raisons des divergences d'opinion entre les enseignants concernant leur relation aux élèves.

C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de mener des entretiens semi-directifs. Selon la définition proposée sur le site internet eureval.fr, l'entretien semi-directif est une "technique de recueil d'informations qualitatives permettant de rassembler des faits et opinions des personnes interrogées sur un sujet donné."¹⁷ Ainsi, grâce à ces entretiens, je vais pouvoir obtenir des informations plus approfondies sur les interactions enseignant-élèves. Pour mener un entretien semi-directif, il convient de préparer en amont une série de questions qui sera posée à la personne interrogée. J'ai décidé de reprendre les principales questions de mon questionnaire afin de recueillir des réponses éclairées.

L'analyse des questionnaires a révélé que les enseignants avaient des points de vue différents sur les interactions mises en place dans leur classe en fonction de l'origine sociale de leurs élèves. En effet, les enseignants qui ont des élèves issus principalement de milieux populaires accordent plus d'importance aux échanges quotidiens avec chacun de leurs élèves. De plus, l'analyse de ces questionnaires a révélé que les élèves issus de milieux populaires demandaient peu fréquemment de l'aide à leur enseignant. On remarque également que les enseignants ayant des élèves issus de milieux populaires passent plus de temps avec les élèves en difficultés, alors que les enseignants qui ont des élèves issus de milieux sociaux intermédiaires accordent du temps à chacun des élèves.

Ces discordances entre ces enseignants m'amènent à interroger, lors de mes entretiens, des enseignants ayant des élèves issus de milieux sociaux différents afin de connaître les raisons de leurs divergences d'opinions.

¹⁷ http://www.eureval.fr/IMG/File/FT_Entretien.pdf

7.1 Premier entretien semi-directif avec un enseignant exerçant hors éducation prioritaire

Voici la retranscription de ce premier entretien:

Genre: Femme

Milieu scolaire: Hors éducation prioritaire

Niveau de classe: CE1-CE2

Age: 42 ans

Ancienneté professionnelle: 14 années

Origine sociale: Populaire

Origine sociale des élèves: Mixte

Nombre d'élèves: 26

1) A quelle fréquence avez-vous recours aux formes de travail suivantes? Pourquoi?

- **Individuel:** "Oui, souvent, parce que je donne du travail en autonomie à mes élèves lorsque je suis avec un groupe en apprentissage. Je favorise cette modalité de travail pour éviter qu'il y ait trop de bruit dans la classe."
- **De groupe:** "Je l'utilise principalement pour les apprentissages. Cela permet les échanges entre les élèves et c'est souvent très productif."
- **Collectif:** "Oui donc, un peu moins souvent parce que je sépare souvent, quand même, les deux niveaux car ce n'est pas le même programme."

2) Avez-vous un échange avec chacun de vos élèves, chaque jour?

"Je ne pense pas, c'est vrai que j'interroge principalement les élèves qui lèvent le doigt."

3) Lors d'un travail individuel de vos élèves, passez-vous systématiquement auprès de chacun d'eux?

"Non, ... comme je le disais tout à l'heure, le travail individuel s'effectue en autonomie donc pendant ce temps, je suis avec le reste de la classe en apprentissage. J'essaie cependant de me laisser un petit temps pour regarder, mais globalement, s'ils n'ont pas de problèmes pour travailler."

4) Vos élèves viennent-ils souvent vous demander de l'aide pour un travail qu'ils n'arriveraient pas à faire? Quels sont ceux qui viennent le plus souvent vous voir?

"En début d'année, ils prennent l'habitude de venir me questionner quand ils ont un problème. Mais en milieu d'année, on effectue des règles ensemble pour améliorer les conditions de travail. Pour qu'ils ne me dérangent pas pendant que je suis en apprentissage. Je les autorise à demander à un camarade, en chuchotant bien sûr.
Ce sont plutôt les garçons et pas forcément les élèves en difficultés."

5) Mettez-vous en place de la différenciation pédagogique? A quelle fréquence?

"J'essaie de mettre de la différenciation pédagogique dans mes travaux en autonomie mais également en apprentissage.
Souvent."

6) En classe vous essayez de passer le plus de temps avec quel type d'élèves?

"Les élèves en difficultés, ils ont besoin d'une aide plus importante de l'enseignant pour comprendre."

7) Selon vous, faut-il mettre de la distance avec ses élèves? Pourquoi?

"Je pense que pour la notation j'essaie de mettre de la distance avec mes élèves, j'essaie d'être objective quand je corrige mes évaluations (tel élève n'a pas réussi parce qu'il est dans un mauvais jour). Dans la classe en elle-même, je pense qu'il faut installer un bon climat entre les élèves eux-mêmes et l'enseignant et ses élèves donc je ne pense pas que ce soit utile de mettre de la distance avec ses élèves."

Utilisation du système de bons points: "Non, je n'utilise pas ce système."

L'enseignante qui a été interrogée ici, semble accorder de l'importance aux échanges avec ses élèves. Cependant, ses réponses nous font ressentir que le double niveau qu'elle a à gérer ne lui permet pas d'offrir suffisamment de temps à chacun des élèves.
Cette enseignante a le souci de varier les modes de travail au sein de sa classe. Mais le double niveau CE1-CE2 ne lui permet pas de mettre souvent en place des travaux collectifs.

Elle ne pense pas réussir à avoir un échange individuel avec chacun de ses élèves chaque jour et semble n'interroger que les élèves qui souhaitent prendre la parole.

Lors de cet entretien, elle confie ne pas passer auprès de chacun de ses élèves pour vérifier leur travail. Une fois de plus c'est le double niveau qui l'en empêche.

Elle ne souhaite pas que les élèves l'interrompent dès qu'ils rencontrent un problème, puisque le plus souvent elle est en apprentissage avec l'autre partie de la classe. Cependant, elle favorise l'entraide entre les élèves.

Compte tenu du peu de temps qu'elle a à accorder aux élèves, elle essaie de passer le plus de temps avec les élèves en difficulté.

Cette enseignante semble accorder de l'importance à la mise en place d'une différenciation pédagogique.

Pour terminer, cet entretien nous révèle qu'elle ne juge pas important de mettre de la distance avec ses élèves, elle évoque ainsi son soucis d'installer un bon climat de classe.

Au regard de ces différents constats, on remarque que cette enseignante tente de remédier au manque de temps qu'elle a à accorder aux élèves en favorisant leur autonomie et également en encourageant l'entraide entre les élèves.

7.2 Second entretien semi-directif avec un enseignant exerçant en éducation prioritaire

Voici la retranscription du second entretien:

Genre: Féminin

Milieu scolaire: Education prioritaire

Niveau de classe: cycle 3, CM2

Age: 34 ans

Ancienneté professionnelle: 10 ans

Origine sociale: Intermédiaire

Origine sociale des élèves: Défavorisée

Nombre d'élèves: 20

1) A quelle fréquence avez-vous recours aux formes de travail suivantes? Pourquoi?

- **Individuel:** "Individuel souvent, pour le travail en autonomie et quand tu donnes un travail pour ceux qui en ont besoin pour de la remédiation. Cela amène à l'autonomie également."
- **De groupe:** "Parfois, pour les travaux trop lourds, pour qu'ils puissent se diviser le travail. Pas tout le temps, parce que ça favorise l'agitation."
- **Collectif:** "La plupart du temps, le travail en groupe classe occupe la majorité du temps."

2) Avez-vous un échange avec chacun de vos élèves, chaque jour?

"Non pas tous, ce n'est pas possible."

3) Lors d'un travail individuel de vos élèves, passez-vous systématiquement auprès de chacun d'eux?

"Je passe dans les rangs pour vérifier l'avancement du travail et demander s'ils ont besoin d'aide."

4) Vos élèves viennent-ils souvent vous demander de l'aide pour un travail qu'ils n'arriveraient pas à faire? Quels sont ceux qui viennent le plus souvent vous voir?

"Ils ne se déplacent pas mais lèvent la main. Sinon, oui ils n'hésitent pas à me demander de l'aide si nécessaire.

Ce sont plus les filles et les meilleurs élèves."

5) Mettez-vous en place de la différenciation pédagogique? A quelle fréquence?

"Oui je mets en place de la différenciation, la fréquence varie selon les besoins et sur quoi on travaille. Par exemple, les élèves en difficultés ont le plus souvent un travail moins long à faire."

6) En classe vous essayez de passer le plus de temps avec quel type d'élèves?

"Plutôt les élèves en difficultés pour les encourager et pour les resituer dans le déroulement de la séance car ce sont souvent eux qui décrochent le plus vite."

7) Selon vous, faut-il mettre de la distance avec ses élèves? Pourquoi?

"Oui une certaine distance pour éviter les abus. Ils sont grands, ils ne peuvent pas toujours tenir la main de l'enseignant. On n'est pas une deuxième mère mais bien un enseignant, ça peut les préparer au collège."

L'enseignante interrogée ici, accorde également de l'importance aux échanges avec ses élèves.

Elle a le souci de varier les modalités de travail au sein de sa classe. Elle met souvent ses élèves en travail autonome, ce qui lui permet pendant ce temps de mettre en place de la remédiation avec les élèves en difficultés. Elle utilise également les travaux de groupes, mais moins fréquemment car cela crée de l'agitation. Enfin, les travaux collectifs occupent une grande partie du temps scolaire.

Lors de cet entretien, elle confie ne pas réussir à avoir un échange individuel avec chacun de ses élèves chaque jour.

Lors d'un travail individuel, elle passe auprès de chacun des élèves pour vérifier qu'ils ne rencontrent pas de difficultés.

Les élèves qui la sollicitent le plus souvent sont généralement les filles et plus particulièrement les meilleurs élèves.

Cette enseignante met en place une différenciation pédagogique chaque fois que l'apprentissage en jeu le nécessite.

Elle souhaite passer le plus de temps avec les élèves en difficultés, car sont eux qui décrochent le plus vite lors d'une activité.

Elle a le souci de mettre de la distance avec ses élèves afin d'éviter les dérives et de les préparer au collège.

Ces différentes remarques montrent que cette enseignante accorde une réelle importance aux échanges avec ses élèves. Elle souhaite aider les élèves qui en ont le plus besoin. Cependant, elle sait imposer des limites. Cette analyse montre également que cette

enseignante a eu une réelle réflexion sur les relations qu'elle souhaitait entretenir avec les élèves: son but ultime est de les aider à réussir leur parcours scolaire.

7.3 Confrontation de ces deux entretiens

La confrontation de ces deux entretiens est très riche. Effet, les deux enseignantes présentent de nombreuses différences pour ce qui est des variables indépendantes. Elles n'ont pas le même âge et donc pas la même ancienneté professionnelle, elles enseignent dans des milieux scolaires différents (éducation prioritaire et hors éducation prioritaire), elles sont issues de milieux sociaux différents (intermédiaire et populaire) et ont des élèves issus de milieux sociaux contrastés (défavorisé et mixte). Enfin, l'une d'entre elles exerce dans une classe à niveau simple, alors que l'autre enseignante a un double niveau.

Tout ceci a des répercussions sur leur conception des interactions avec les élèves.

Elles accordent toutes les deux de l'importance à la mise en place de travaux individuels mais les raisons qu'elles évoquent ne sont pas les mêmes. L'enseignante exerçant en école hors éducation prioritaire, favorise cette modalité de travail car elle enseigne dans une classe à double niveau, alors que l'enseignante qui exerce en éducation prioritaire met les élèves en autonomie pour lui permettre de travailler avec les élèves en difficultés.

Pour ce qui est des travaux de groupes, ces enseignantes ne sont pas d'accord. Celle qui enseigne hors éducation prioritaire met souvent les élèves en travail de groupes car ils sont productifs. Cependant, l'enseignante qui exerce en éducation prioritaire y a moins souvent recours car cela favorise l'agitation.

Cette variation est également visible pour la mise en place de travaux collectifs. L'enseignante travaillant hors éducation prioritaire a rarement recours à cette modalité de travail car elle a un double niveau, alors que l'enseignante qui exerce en milieu prioritaire travaille la plupart du temps en collectif.

Ces deux enseignantes affirment ne pas avoir un échange individuel avec chacun de leurs élèves chaque jour.

Elles ont donné des réponses différentes pour ce qui est de la fréquence à laquelle elles viennent vérifier le travail de leurs élèves. L'enseignante exerçant en éducation prioritaire vient systématiquement voir le travail de ses élèves, alors que l'autre enseignante (hors

éducation prioritaire) ne peut pas venir vérifier le travail de ses élèves car elle est le plus souvent en apprentissage avec l'autre niveau présent dans la classe.

L'enseignante qui travaille en milieu scolaire ordinaire (hors éducation prioritaire) ne souhaite pas que ses élèves lui demandent de l'aide lorsqu'ils sont en autonomie. En effet, elle est en apprentissage, pendant ce temps, avec les autres élèves; de ce fait, elle favorise l'entraide entre les élèves. L'enseignante qui exerce en éducation prioritaire est souvent interpellée par ses élèves lorsqu'ils rencontrent un problème.

Pour l'enseignante exerçant hors éducation prioritaire, ce sont les garçons qui l'interpellent le plus souvent, alors que pour l'enseignante travaillant en éducation prioritaire ce sont les filles et plus particulièrement les "bons" élèves.

Ces deux enseignantes mettent souvent en place une différenciation pédagogique.

Elles essaient aussi de passer le plus de temps avec les élèves en difficultés.

Un dernier point les sépare dans leurs conceptions des interactions dans la classe. L'enseignante exerçant en milieu ordinaire (hors éducation prioritaire) ne juge pas utile de mettre de la distance avec ses élèves, alors que l'enseignante travaillant en éducation prioritaire a le souci d'instaurer des limites.

Ces différents constats vont permettre de faire un nouveau retour aux hypothèses initiales.

8. Retour aux hypothèses initiales

Les deux entretiens réalisés permettent de faire uniquement un retour sur les hypothèses qui concernent les enseignants.

De nouveau, il faut être prudent quant aux résultats avancés. En effet, seules deux enseignantes ont été interrogées, ce qui ne permet pas de généraliser les résultats. Il faudrait pour cela, effectuer d'autres entretiens.

L'hypothèse (HE)¹ qui concerne l'influence du genre des enseignants sur leur conception des interactions dans la classe, ne peut pas être testée car seules deux enseignantes ont été interrogées. Je n'ai pas pu interroger d'hommes.

En ce qui concerne les sept autres hypothèses (âge des enseignants, ancienneté professionnelle, niveau de classe, effectif de la classe, milieu scolaire, origine sociale des élèves et origine sociale des enseignants) elles pourraient toutes être validées. En effet, le hasard a fait que tout opposait les deux enseignantes que j'ai interrogées. Elles n'ont pas le même âge et donc pas la même ancienneté professionnelle, l'une a un niveau simple alors que l'autre a une classe à double niveau, l'une exerce en éducation prioritaire alors que l'autre travaille hors éducation prioritaire. Enfin, l'enseignante exerçant en éducation prioritaire a des élèves issus de milieux sociaux populaires, alors que l'enseignante qui travaille hors éducation prioritaire a des élèves issus de milieux mixtes. De ce fait, je ne peux pas déterminer quelles variables indépendantes entrent en jeu dans leurs divergences d'opinions. Il faudrait donc mener d'autres entretiens.

Cependant, avant de réaliser ces entretiens, je souhaitais interroger des enseignants qui avaient des élèves issus de milieux sociaux contrastés. Lors de ces entretiens, j'ai donc souhaité orienter la discussion vers l'origine sociale des élèves et ses répercussions sur la façon dont les enseignants conçoivent les interactions avec les élèves. Ainsi, l'hypothèse (HE) 7 concernant l'influence de l'origine sociale des élèves sur le discours tenu par les enseignants à propos de leurs interactions avec les élèves, peut être validée.

En effet, il ressort de l'entretien avec l'enseignante exerçant en milieu prioritaire, son souci d'aider les élèves en difficultés. Cependant, elle a peu souvent recours aux travaux de groupes car cela semble créer de l'agitation au sein de la classe. On remarque ainsi qu'elle souhaite mettre des limites claires avec ses élèves. Pour ce qui est de l'entretien mené avec l'enseignante qui travaille hors éducation prioritaire, elle souhaite créer un climat favorable à la mise en place d'interactions à la fois horizontales et verticales. Elle accorde beaucoup plus d'importance à l'autonomie de ses élèves, de ce fait elle est moins présente pour chacun des élèves. Ceci n'est pas visible chez l'autre enseignante.

Il est important de relativiser ces résultats, car d'autres variables indépendantes peuvent avoir un lien avec ces résultats.

D'autre part, l'analyse de ces résultats fait ressortir l'hypothèse (HE) 5 concernant le nombre de niveaux présents dans la classe, qui pourrait aussi être validée. A de nombreuses reprises, l'enseignante qui a un double niveau fait référence à ce double niveau pour expliquer les raisons pour lesquelles elle procède ainsi. Par exemple, elle ne peut pas répondre à toutes les demandes d'aide des élèves car elle doit s'occuper de l'autre partie de la classe qui est généralement en apprentissage. Elle ne peut pas non plus mettre régulièrement en place des travaux collectifs. L'enseignante qui a un niveau simple, met très souvent en place des travaux collectifs et passe auprès de chacun des élèves pour pouvoir les aider.

Ainsi, ces entretiens ont permis de conforter la validation de deux hypothèses qui avait été avancées grâce aux résultats des questionnaires. Il s'agit des hypothèses (HE) 5 et (HE) 8 qui renvoient respectivement au niveau de classe et à l'origine sociale des élèves.

Pour valider les autres hypothèses, il faudrait réaliser d'autres entretiens.

9. Incidences sur ma pratique professionnelle

Ce mémoire de recherche m'a permis d'élargir mes compétences professionnelles dans différents domaines.

Tout d'abord, l'élaboration de ce mémoire m'a permis de me familiariser avec les textes qui font référence au monde de l'éducation. J'ai appris à rechercher des informations dans des ouvrages de référence. Cette aptitude me semble très importante car tout au long de sa carrière, l'enseignant a besoin de rechercher des renseignements sur un sujet qui le préoccupe. Ainsi, ce mémoire m'a donné l'occasion de développer mon esprit de recherche qui me permettra de me former tout au long de ma carrière professionnelle.

Les investigations que j'ai dues mener pour réaliser ce mémoire m'ont permis de mieux connaître le fonctionnement du système éducatif. En effet, il m'a fallu obtenir des autorisations pour pouvoir distribuer les questionnaires dans les écoles. Pour cela, j'ai dû prendre contact avec les Inspecteurs de l'Education Nationale (IEN), puis je me suis entretenue avec les directeurs des écoles afin de leur présenter mon projet.

Ensuite, ce mémoire m'a offert la possibilité d'interroger les pratiques pédagogiques d'autres enseignants en ce qui concerne leur relation aux élèves. Le fait d'interroger des enseignants sur leur conception des interactions pédagogiques ne peut être que bénéfique pour moi. En effet, je pense qu'il est très important pour un futur enseignant de se demander quelle relation il aimerait entretenir avec ses élèves. Cette interrogation est inévitable dans la carrière d'un enseignant. De ce fait, il est très intéressant de voir quelles sont les représentations d'autres enseignants sur ce point.

Ce mémoire m'a également fait prendre conscience de la complexité de la profession. Les enseignants doivent faire preuve d'adaptation face aux multiples situations dans lesquelles ils peuvent se trouver. Enseigner en ou hors éducation prioritaire, dans une classe à niveau simple ou multiple, à des élèves issus de milieux sociaux populaires ou intermédiaires sont des facteurs importants à prendre en compte dans ses pratiques professionnelles.

Cette recherche pourra être poursuivie ultérieurement car il reste de nombreuses interrogations en suspens. Les hypothèses mériteraient d'être une nouvelle fois testées mais avec cette fois-ci un échantillon beaucoup plus important. Cette nouvelle recherche pourrait me permettre de faire évoluer ma carrière professionnelle.

Conclusion

L'objet de ma recherche concerne la complexité du rapport enseignant-élèves. Afin de mieux comprendre ce sujet d'étude, il m'a fallu analyser les interactions qui se mettent en place au sein d'une classe, notamment celles qui s'établissent entre les enseignants et leurs élèves. Pour cela, je me suis référée aux travaux de sociologues tels que Jean Houssaye ou Pascal Bressoux qui ont montré qu'enseignants et élèves n'avaient pas le même regard sur les interactions. Plusieurs facteurs peuvent entrer en jeu comme par exemple l'origine sociale des enseignants et des élèves, leur genre ou encore les résultats scolaires des élèves.

L'analyse des études menées par des sociologues m'a permis d'aboutir à la problématique suivante: quels sont les facteurs qui influencent les rapports entre les enseignants et leurs élèves? Et plus particulièrement: est-ce que l'origine sociale des enseignants influence la conception des interactions pédagogiques avec leurs élèves? A partir de cette problématique, j'ai pu formuler huit hypothèses qui concernent les enseignants et quatre autres hypothèses qui concernent les élèves. Les hypothèses enseignantes cherchent à mettre en évidence si le genre des enseignants, leur âge, leur ancienneté professionnelle, l'effectif de la classe, le niveau de la classe, le milieu scolaire, l'origine sociale des élèves et celle des enseignants influenceraient les interactions enseignant-élèves. Les hypothèses concernant les élèves souhaitent savoir si le genre des élèves, leur origine sociale, leur niveau scolaire et le genre de leur enseignant pourraient modifier le regard qu'ils ont sur les rapports qu'ils entretiennent avec leur enseignant.

Pour tester ces différentes hypothèses et tenter de répondre à la problématique, j'ai mener différentes investigations. Tout d'abord, j'ai élaboré deux questionnaires. Le premier a été distribué aux enseignants et le second aux élèves. Ils ont été diffusés dans trois écoles présentant des milieux contrastés, afin d'interroger des enseignants et des élèves issus de milieux sociaux différents. L'analyse de ces questionnaires a mis en évidence que plusieurs facteurs influencent les interactions enseignant-élèves. Au total, les huit hypothèses qui concernent les propos des enseignants sur les interactions

instaurées en classe sembleraient être validées. Cependant pour deux d'entre elles (origine sociale des élèves et origine sociale des enseignants), il faudrait mener des études complémentaires pour conforter la validation de ces hypothèses. Les quatre hypothèses qui concernent la perception des interactions en classe par les élèves, peuvent être validées. Néanmoins, il faudrait également mener des recherches complémentaires pour venir consolider la validation de ces hypothèses, notamment pour ce qui concerne le niveau scolaire des élèves et le genre de leur enseignant. Suite à l'analyse des résultats des questionnaires, j'ai effectué deux entretiens avec des enseignantes. Je souhaitais vérifier si l'origine sociale des élèves influençait leur conception des interactions enseignant-élèves. J'ai donc interrogé une enseignante exerçant en éducation prioritaire et une autre enseignante exerçant hors éducation prioritaire. Il en est ressorti que ces deux enseignantes n'avaient pas la même façon d'envisager les interactions au sein de leur classe. L'hypothèse concernant l'origine sociale des élèves a ainsi pu être validée.

Au final, cette recherche a montré que de nombreux facteurs influençaient les rapports entre les enseignants et leurs élèves. En ce qui concerne les enseignants, ce sont leur genre, leur âge, leur expérience professionnelle, l'effectif de leur classe, le nombre de niveaux présents dans leur classe, le milieu scolaire et l'origine sociale de leurs élèves qui influencent majoritairement leurs conceptions des interactions enseignant-élèves. Leur origine sociale intervient également dans leurs conceptions, mais cela est moins évident que pour les autres facteurs. Il faudrait donc mener d'autres investigations pour conforter la validation de cette hypothèse. En ce qui concerne les élèves, ce sont principalement leur genre et leur origine sociale qui influencent leur perception des interactions en classe. Une fois de plus, il faudrait effectuer d'autres recherches pour pouvoir consolider la validation des deux autres hypothèses élèves qui renvoient à leur niveau scolaire et au genre de leur enseignant.

Ces résultats témoignent qu'un travail conséquent a été mené pour parvenir à ces conclusions. Cependant, il est évident qu'un long chemin reste encore à parcourir afin de parvenir à des résultats plus assurés.

Bibliographie

Ouvrages:

ALTET M., 1994, *La formation professionnelle des enseignants*, Paris, Presses Universitaires de France

BARRERE A., SEMBRE N., 2005, *Sociologie de l'éducation*, Nathan

BRESSOUX P., PANSU P., 2003, *Quand les enseignants jugent leurs élèves*, PUF

DIRECTION DE L'EVALUATION, DE LA PROSPECTIVE ET DE LA PERFORMANCE, 2011, *Repères et références statistiques*, Paris

DUBET F., 2004, *L'école des chances : qu'est-ce qu'une école juste ?*, Editions Seuil

HOUSSAYE J., 1993, *La pédagogie, une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris, ESF

ISAMBERT-JAMATI V., 1984, *Culture technique et critique sociale à l'école élémentaire*, PUF

MARC E., PICARD D., 2006, *Vocabulaire de la psychosociologie*, Eres

MERLE P., 1998, *Sociologie de l'évaluation scolaire*, PUF

PERRENOUD P., 1994, *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, Paris, ESF

SUCHAUT B., 2007, extrait de *Maternelle et élémentaire*, in *Dictionnaire des inégalités scolaires*, BARREAU J-M., ESP éditeur

TARDIF M., LESSARD C., 2004, *Le travail enseignant au quotidien : contribution à l'étude du travail dans les métiers et les professions d'interactions humaines*, Les presses de l'Université Laval

Mémoire :

ATHERLY A., 2004, mémoire professionnel, « Le métier d'élève », IUFM d'Aix-en-Provence

Articles :

GEORGES F., PANSU P., 2011, Les feedbacks à l'école: un gage de régulation des comportements scolaires, *Revue française de pédagogie*, n°176, INRP

THELOT C., 1994, L'évaluation du système éducatif, *Revue française de pédagogie*, INRP

Sites internet :

www.eureval.fr/IMG/File/FT-Entretien.pdf

www.insee.fr

www.techno-science.net

Annexes

Annexe 1: Questionnaires-tests enseignants

Annexe 2: Questionnaires-tests élèves

Annexe 3: Questionnaires enseignants

Annexe 4: Questionnaires élèves

Annexe 1:

Questionnaires-tests enseignants

Questionnaire à destination des enseignants

Ce questionnaire est réalisé pour un mémoire de recherche en sociologie, qui intervient dans le cadre du Master 2 SMEEF (Sciences et Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation), spécialité « Professorat des écoles ».

Je tiens à préciser que je m'engage à respecter l'anonymat des personnes qui remplissent ce questionnaire.

A. Questions vous concernant :

1. Quelle est la zone d'implantation de l'école ?

urbaine rurale

Education prioritaire : oui non

2. Dans quelle(s) classe(s) enseignez-vous ?

TPS PS MS GS CP CE1 CE2 CM1 CM2

3. Nombre d'élèves dans votre classe : 22

Nombre de garçons : 8

Nombre de filles : 14

4. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

moins de 30 ans

30 à 39 ans

40 à 49 ans

50 et plus

5. Vous êtes : une femme

un homme

6. Depuis combien d'années enseignez-vous ?

moins de 5 ans

5 à 10 ans

11 à 20 ans

plus de 20 ans

7. Quelle est la profession de : - votre mère : Secrétaire puis Pâtissière
- votre père : Pâtissier

8. De quel milieu social sont issus majoritairement vos élèves :

- de milieu défavorisé oui non certains
- de milieu favorisé oui non certains } Mixte
- de milieu intermédiaire oui non surtout
- autre (précisez) : Principalement marin

ChGaraa - "mixte"

B. Questions concernant vos élèves :

9. Pensez vous avoir des relations plus faciles avec :

- les filles
- les garçons
- les filles et les garçons

Pourquoi ? cela m'est indifférent, pas de préférences.

10. Pensez-vous que l'origine sociale des élèves influence vos rapports avec eux ?

oui non

Pourquoi ? _____

11. Quelle(s) forme(s) de travail privilégiez-vous le plus souvent ?

- individuel
- par deux
- par groupe (plus de deux élèves) }
- collectif (toute la classe)

Pourquoi ? en alternance sur 1 journée (fréquemment et selon matière)

12. Pensez-vous avoir un échange individuel avec chacun de vos élèves, chaque jour ?

oui j'essaie! non

13. Les élèves viennent-ils facilement vous voir pour vous poser une question (sur un exercice qu'ils n'auraient pas compris par exemple) ?

oui non

14. Utilisez-vous le système de bons points ?

oui

non

15. Combien de punitions donnez-vous par semaine ? très rarement (voir jamais)

une sanction

pour la punition

16. Quels types de Sanction punitions donnez-vous le plus souvent aux élèves ?

lignes à copier

devoirs supplémentaires

privation d'une partie de la récréation

mise au coin

fiche réflexive

autre (précisez) : croix vers couleurs de "clés"

17. Mettez-vous en place de la différenciation pédagogique ?

pour chaque apprentissage

parfois, cela dépend des apprentissages mais fréquemment

jamais

18. En classe, vous essayez de passer le plus de temps avec :

les élèves en difficultés

les élèves de niveau moyen

les élèves les plus à l'aise

chacun des élèves

19. Les élèves viennent-ils vous parler :

- de leur expérience personnelle ? très souvent souvent parfois jamais

- de leur problème personnel ? très souvent souvent parfois jamais

20. Pensez-vous qu'il faut mettre de la distance avec vos élèves ?

oui, c'est important

non, ce n'est pas important

21. Vous arrive-t-il d'utiliser un diminutif pour appeler vos élèves ?

très souvent souvent parfois jamais

22. Vous arrive-t-il de plaisanter avec les élèves ?

très souvent souvent parfois jamais

Je vous remercie de l'attention accordée à ce questionnaire.

Annexe 2:

Questionnaires-tests élèves

Questionnaire pour les élèves

Je suis des études pour devenir professeur des écoles et j'ai besoin d'avoir des informations sur les relations entre l'enseignant et ses élèves à l'école élémentaire.

Je te remercie de vouloir bien remplir ce questionnaire en cochant les cases correspondantes à tes réponses.

Ton nom n'apparaîtra pas et je serai la seule à connaître tes réponses.

A. Questions te concernant :

1. Dans quelle classe es-tu ? (entoure) CE2 CMI CM2

2. Quel âge as-tu ? 11 ans

3. Tu es : un garçon
 une fille

4. Quel est le métier de tes parents ?

ton père : ouvrier

ta mère : vendeuse

5. Penses-tu être : un très bon élève
 un bon élève
 un élève de niveau moyen
 un élève ayant des difficultés pour apprendre

B. Questions concernant ta classe :

6. Ton professeur est : un homme

une femme

7. Penses-tu que ton professeur est plus gentil avec : les filles les garçons

8. Parles-tu avec ton professeur en classe ?

- tous les jours
- souvent
- parfois
- jamais

9. Parles-tu avec ton professeur en dehors de la classe ?

- tous les jours
- souvent
- parfois
- jamais

10. En classe, quand tu n'as pas compris quelque chose, demandes-tu au professeur de te réexpliquer ?

- oui, toujours
- oui, souvent
- oui, de temps en temps
- non, jamais

11. Penses-tu que ton professeur est sévère ? (entoure) oui non

12. Ton professeur donne-t-il souvent des punitions ? (entoure) oui non

13. Cette année as-tu été puni par ton professeur ?

- jamais
- une fois
- deux fois
- trois fois et plus

Précise quelle punition tu as reçu : _____

14. Ton professeur fait-il des plaisanteries en classe ? (entoure) oui non
15. Penses-tu que ton professeur passe assez de temps avec toi ? (entoure) oui non
16. Ton professeur vient-il t'aider à travailler ?
- tous les jours
 - une fois par semaine
 - de temps en temps
 - jamais

Je te remercie de l'attention accordée à ce questionnaire.

Annexe 3:

Questionnaires enseignants

Questionnaire à destination des enseignants

Ce questionnaire est réalisé pour un mémoire de recherche en sociologie, qui intervient dans le cadre du Master 2 SMEEF (Sciences et Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation), spécialité « Professorat des écoles » et qui concerne les interactions pédagogiques à l'école élémentaire.

Je tiens à préciser que je m'engage à respecter l'anonymat des personnes qui remplissent ce questionnaire.

A. Questions vous concernant :

1. Quelle est la zone d'implantation de l'école ?

urbaine rurale

Education prioritaire : oui non

2. Dans quelle(s) classe(s) enseignez-vous ?

CP CE1 CE2 CM1 CM2

3. Nombre d'élèves dans votre classe : 18

Nombre de garçons : 9

Nombre de filles : 9

4. Dans quelle tranche d'âges vous situez-vous ?

moins de 30 ans

30 à 39 ans

40 à 49 ans

50 et plus

5. Vous êtes : une femme

un homme

6. Depuis combien d'années enseignez-vous ?

moins de 5 ans

5 à 10 ans

11 à 20 ans

plus de 20 ans

7. Quelle est la profession de : - votre mère : Infirmière
- votre père : Soudeur

8. De quel milieu social sont issus majoritairement vos élèves :

- de milieu défavorisé
- de milieu intermédiaire
- de milieu mixte
- de milieu favorisé

B. Questions concernant vos élèves :

9. A quelle fréquence avez-vous recours aux formes de travail suivantes ? Quelle que soit votre réponse, précisez pourquoi ?

▪ individuel

- systématiquement
- souvent
- rarement
- jamais

Les élèves doivent savoir réfléchir et travailler seuls.

▪ par deux

- systématiquement
- souvent
- rarement
- jamais

Surtout en cas de confrontations.

▪ par groupe (plus de deux élèves)

- systématiquement
- souvent
- rarement
- jamais

Uniquement lorsque la situation y gagne réellement

▪ collectif (toute la classe)

- systématiquement
- souvent
- rarement
- jamais

C'est dans certains cas l'organisation la plus efficace

10. Avez-vous un échange individuel avec chacun de vos élèves, chaque jour ?

- oui
- non

11. Lors d'un travail individuel de vos élèves, passez-vous auprès de chacun d'eux :

- systématiquement
- souvent
- rarement
- jamais

12. Vos élèves viennent-ils vous voir pour vous poser une question (par exemple : sur un exercice qu'ils n'auraient pas compris) ?

- systématiquement
- souvent
- rarement
- jamais

(pas de déplacement permis dans ce cas).

13. Les élèves qui vous sollicitent le plus souvent, sont-ils ?

- des filles
 - des garçons
-) indifférent me semble-t-il.*

14. Les élèves qui vous sollicitent le plus souvent, sont-ils ?

des élèves en difficulté scolaire

des « bons » élèves → par manque de confiance en eux ;

15. Utilisez-vous le système de bons points ?

oui

non

16. Combien de sanctions donnez-vous par semaine ? Moins d'une par semaine.

17. Quels types de sanctions donnez-vous le plus souvent aux élèves ?

→ une minute "au coin" ; puis copie 20X si "réactive".

18. Mettez-vous en place de la différenciation pédagogique ?

pour chaque apprentissage

souvent → si la notion a déjà été rencontrée par les élèves. Trouble sinon.

parfois

jamais

19. En classe, vous essayez de passer le plus de temps avec :

les élèves en difficultés

les élèves de niveau moyen

les élèves les plus à l'aise

chacun des élèves

20. Les élèves viennent-ils vous parler :

- de leur travail scolaire ? très souvent souvent parfois jamais

- de leur problème personnel ? très souvent souvent parfois jamais

21. Selon vous, faut-il mettre de la distance avec ses élèves ?

oui, c'est important

non, ce n'est pas important

22. Vous arrive-t-il d'utiliser un diminutif pour appeler vos élèves ?

très souvent souvent parfois jamais

23. Vous arrive-t-il de plaisanter avec les élèves ?

très souvent souvent parfois jamais

Je vous remercie de l'attention accordée à ce questionnaire.

Annexe 4:

Questionnaires élèves

Questionnaire pour les élèves

Je suis des études pour devenir professeur des écoles et j'ai besoin d'avoir des informations sur les relations entre l'enseignant et ses élèves à l'école élémentaire.

Je te remercie de vouloir bien remplir ce questionnaire en cochant les cases correspondantes à tes réponses.

Ton nom n'apparaîtra pas et je serai la seule à connaître tes réponses.

A. Questions te concernant :

1. Dans quelle classe es-tu ? (entoure) CP CE1 CE2 CM1 **CM2**

2. Quel âge as-tu ? 10 ans

3. Tu es : un garçon
 une fille

4. Quel est le métier de tes parents ?

ton père : TAXI

ta mère : employée de maison

5. Penses-tu être : un très bon élève

un bon élève

un élève de niveau moyen

un élève ayant des difficultés pour apprendre

B. Questions concernant ta classe :

6. Ton professeur est : un homme

une femme

7. Parles-tu avec ton professeur en classe ?

- tous les jours
- souvent
- parfois
- jamais

8. Parles-tu avec ton professeur en dehors de la classe ?

- tous les jours
- souvent
- parfois
- jamais

9. En classe, quand tu n'as pas compris quelque chose, demandes-tu au professeur de te réexpliquer ?

- oui, toujours
- oui, souvent
- oui, de temps en temps
- non, jamais

10. Penses-tu que ton professeur est sévère ? oui non

11. Ton professeur donne-t-il souvent des punitions ? oui non

12. Cette année as-tu été puni par ton professeur ?

- jamais
- une fois
- deux fois
- trois fois et plus

Précise quelle punition tu as reçu : ne pas bavarder en classe

13. Ton professeur fait-il des plaisanteries en classe ? oui non

14. Penses-tu que ton professeur passe assez de temps avec toi ? oui non

15. Ton professeur vient-il t'aider à travailler ?

tous les jours

une fois par semaine

de temps en temps

jamais

Je te remercie de l'attention accordée à ce questionnaire.

Résumé

L'objet d'étude de ce mémoire est la complexité du rapport enseignant-élèves. Il part d'un constat mis en évidence par les sociologues: enseignants et élèves n'ont pas le même regard sur leurs interactions. Cette recherche souhaite donc mettre en évidence les facteurs qui influencent les rapports entre les enseignants et leurs élèves. Elle s'interroge plus particulièrement sur l'influence de l'origine sociale des enseignants dans leur vision des interactions avec les élèves. Plusieurs hypothèses sont avancées. Les premières hypothèses concernent les enseignants et cherchent à mettre en évidence si le genre des enseignants, leur âge, leur ancienneté professionnelle, l'effectif de la classe, le niveau de la classe, le milieu scolaire, l'origine sociale des élèves et celle des enseignants influenceraient les interactions enseignants-élèves. Les autres hypothèses concernent les élèves, elles souhaitent savoir si le genre des élèves, leur origine sociale, leur niveau scolaire et le genre de leur enseignant pourraient modifier le regard qu'ils ont sur les rapports qu'ils entretiennent avec leur enseignant. Pour vérifier ces hypothèses, différents moyens d'investigation ont été mis en place: un questionnaire à destination des enseignants, un questionnaire à destination des élèves et des entretiens avec des enseignants.

Mots clés: sociologie, enseignant, élève, interactions, origine sociale des élèves, origine sociale des enseignants